

BORDEAUX MAG-AUX

Magazine d'information de la Ville de Bordeaux

n° 489 nov. / déc. 2022

14. Décryptage

La Ville se réinvente avec **Bordeaux grandeur Nature**

20. Focus

Culture : rendez-vous et chantiers

25. Découvrir

Tour de France, enfin les retrouvailles

26. Quartiers

Tous vos quartiers

**Crise
énergétique
et climatique**

**LA VILLE ACCÉLÈRE
SA TRANSITION**

bordeaux.fr





4 ACTUALITÉS

9 DOSSIER

Crise énergétique et climatique :
la Ville accélère sa transition

14 DÉCRYPTAGE

Bordeaux grandeur Nature : la Ville se réinvente
ESS : une autre économie est possible

20 FOCUS

Violences faites aux femmes
Quinzaine de l'Égalité
L'art pour tous, dès l'école
Accueil des jeunes enfants
Culture

22 DÉCOUVRIR

Quelques idées pour Noël
Première bougie pour le Conseil
Bordeaux Séniors
JOP : un club de mécènes pour soutenir les
athlètes bordelais
Tour de France, enfin les retrouvailles

25 QUARTIERS

Bordeaux Maritime
Chartrons/Grand Parc/Jardin public
Bordeaux-Centre
Saint-Augustin/Tauzin/Alphonse Dupeux
Nansouty/Saint-Genès
Bordeaux Sud
Bordeaux Bastide
Bordeaux Caudéran

42 TRIBUNES



n° 489

novembre / décembre 2022

Magazine bimestriel d'information de la mairie de Bordeaux / 33045 Bordeaux cedex / 05 56 10 20 30

Directeur de la publication : Annabelle Ouvrard. **Rédactrice en chef :** Bérandère Erouart. **Rédacteurs :** Carine Arribeux, Cécile-Charlotte Bernet, Jean Berthelot, Claire Bouc, Sophie Dussaussois, Bérandère Erouart, François Puyo, Sophie Reynaud, Laetitia Soléry. **Relecture :** Adèle Glazewski. **Crédits photos :** Atelier Elweline, Marie Blanchard, Bordeaux Métropole, Collectif EXTRA, Frédéric Deval, Patrick Durand, Angélique Leyleire, Nouvelle Compagnie Présence, Payet.fr, Thomas Sanson, UIPM, Younus, Shutterstock. Dépôt légal / 3^e trimestre 2022. **Tirage :** 80 000 exemplaires, disponible également en version braille ou sonore. Bordeaux Mag est 100 % sans publicité. **Imprimé sur papier recyclé et PEFC Laypa mag plus mat.**

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux [f](#) Facebook Bordeaux ma ville Bordeaux mag [t](#) Twitter @bordeaux [i](#) Instagram @bordeauxmaville



ÉDITO



© Thomas Sanson

**Le monde change,
Bordeaux change
et nous avons
des résultats concrets
à partager avec vous.**

Ces deux dernières années, j'ai saisi toutes les occasions pour aller sur le terrain à votre rencontre. J'apprends beaucoup de vous. J'ai perçu dernièrement votre inquiétude légitime face à toutes les incertitudes qui nous menacent.

La crise sanitaire a laissé place à la crise énergétique et encore une fois, il nous faut collectivement redoubler d'efforts. Chacun de nous est touché : habitant, association, entreprise, collectivité.

Ensemble, nous allons devoir maîtriser encore un peu plus nos dépenses, économiser la ressource énergétique, éviter la coupure, et bien sûr la démultiplication de situations d'urgence.

Nous serons pour cela à vos côtés. La Ville mettra tout en œuvre pour maintenir ses services publics à toutes les Bordelaises et tous les Bordelais.

Le choc énergétique et l'inflation frapperont d'abord les plus vulnérables de nos habitants : nous les aiderons prioritairement grâce à la tarification solidaire de nos services, et nous doterons notre centre communal d'action sociale d'un fonds d'aide d'urgence.

Notre sobriété n'est pas uniquement celle des pratiques individuelles de réduction des consommations. Elle doit être un pas de plus vers la transformation de la ville. Nous n'avons pas attendu cette nouvelle crise pour agir.

Le monde change, Bordeaux change et nous avons des résultats concrets à partager avec vous.

Douze kilomètres supplémentaires de pistes cyclables et la pratique du vélo explose à Bordeaux : +75 % de cyclistes sur les boulevards, -30 % de pollution ! Nous sommes au 12^e rang mondial des villes cyclables.

Notre programme Bordeaux Grandeur Nature s'étoffe. Nous avons déjà beaucoup planté, 3 600 arbres, et nous continuerons durant tout le mandat.

Depuis janvier 2022, nous présidons le Forum mondial de l'économie sociale et solidaire. Cette économie créatrice d'emplois et vertueuse sur les plans sociaux et environnementaux se développe sur notre métropole.

Nos grands travaux, nous les consacrerons à rendre nos équipements plus sobres, plus propres, et à renforcer l'autonomie énergétique de la ville afin de diminuer notre dépendance aux énergies fossiles et notre exposition aux aléas géopolitiques. D'ici 2026 nous passerons de 2 % à 41 % d'autonomie ! C'est un pas de géant. À partir de janvier, nous éteindrons l'éclairage public dans la majorité des quartiers de la ville, entre 1 h et 5 h du matin. Outre l'économie réalisée, cette mesure de sobriété participe à la lutte contre la pollution lumineuse en respectant nos cycles biologiques et ceux de la petite faune sauvage et urbaine.

En cette fin d'année, Noël sera une fête pour toutes les Bordelaises et tous les Bordelais. Je vous invite dès le 9 décembre à venir célébrer la mise en lumière de la ville. Une surprise musicale vous y attend.

Je vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année.

Pierre Hurmic
Maire de Bordeaux



À découvrir le parrainage civil

La Ville propose aux parents qui le souhaitent la possibilité de choisir pour leur enfant un ou plusieurs parrain(s) et/ou marraine(s), qui s'engagent à accompagner son épanouissement, en phase avec les principes républicains de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité. Non reconnu légalement à ce jour, cet acte laissé à la discrétion des municipalités revêt cependant une forte portée symbolique. Destiné aux enfants de moins de 13 ans dont les parents habitent la commune, il s'accompagne d'une cérémonie célébrée à l'Hôtel de Ville. Plus de 50 célébrations ont été réalisées d'octobre 2021 à septembre 2022. Dossier administratif à retirer sur place (service état civil), dans les 8 mairies de quartier, ou en ligne sur bordeaux.fr.

Plus d'information sur bordeaux.fr ou par téléphone au 05 56 10 22 91

- Horaires du service accueil et formalités / État civil à l'Hôtel de Ville :
- lundi, mardi, mercredi, vendredi de 9 h à 17 h,
- jeudi de 11 h 30 à 19 h (sauf juillet / août)




SAVOIR ROULER à vélo

 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

« Savoir Rouler à Vélo » les CM2 en selle !

Bonne pour la santé et l'environnement, vecteur d'autonomie, la pratique du vélo doit être mise à portée de tous, dès l'enfance : une priorité inscrite dans la feuille de route sportive de la Ville. En cette année scolaire, Bordeaux s'empare ainsi du dispositif national « Savoir Rouler à Vélo », à une échelle inédite. Destinée aux élèves de CM2, cette formation de 8 à 10 semaines dispensée sur le temps d'enseignement physique et sportif, doit permettre à près d'un millier d'élèves bordelais d'une quarantaine de classes de maîtriser l'usage du vélo avant leur entrée au collège. Objectif : apprendre à rouler en toute sécurité dans les conditions de circulation réelle, et développer dès le plus jeune âge les bons réflexes de cohabitation entre cyclistes et autres usagers de la route.



© Thomas Sanson

Pause du midi dans les écoles : dès janvier, des tarifs plus solidaires

À partir du 1^{er} janvier 2023, les tarifs de la pause méridienne évoluent, pour s'ajuster aux revenus et à la composition des familles. Objectifs : plus de solidarité et de simplicité dans l'accès à ce service public, dont le coût est en majeure partie pris en charge par la mairie (en moyenne 75 %).
Suivant ce nouveau barème, 43 % des familles bordelaises devraient payer la cantine moins cher, 35 % devraient connaître une hausse et pour 22 % des familles, les tarifs resteront inchangés.

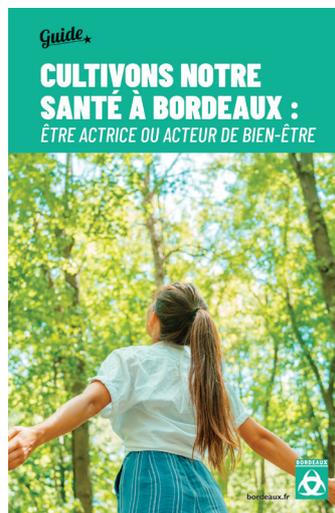


L'EAU DE BORDEAUX passe en gestion publique



L'eau de la métropole bordelaise, confiée depuis 30 ans en gestion au délégataire privé Suez, passe sous pavillon public. À partir du 1^{er} janvier 2023, l'exploitation de ce bien commun essentiel, aujourd'hui mis en péril par l'urgence climatique, sera placée en régie sous la marque ombrelle « L'Eau Bordeaux Métropole », qui reste inchangée. Objectif : un service plus transparent, plus écologique et plus équitable, avec un premier investissement de 20 millions d'euros dès 2023. Côté usagers, seuls les habitants prélevés mensuellement ou à l'année (soit près de 140 000 abonnés), doivent accorder une autorisation de prélèvement (mandat

SEPA) au nouveau gestionnaire : une démarche simple, en 3 clics, via leaubordeauxmetropole.fr, le site éphémère dédié, actif dès le 14 novembre et jusqu'au 31 décembre.



Vient de sortir !

Une semaine entière pour fêter l'arbre et la nature

Du 25 novembre au 1^{er} décembre, la 2^e édition de « L'arbre en fête » célèbre la saison des plantations : dans chaque quartier de Bordeaux, les mairies distribuent de jeunes plants d'arbres (dont plus de 50 % d'arbres fruitiers) aux riverains*, contribuant ainsi à la vaste opération verte qui prévoit la plantation d'un million d'arbres dans la métropole bordelaise lors des dix prochaines années.

Au programme, de nombreuses animations gratuites, notamment à la Maison du jardinier et de la nature en ville**, pour explorer les ressources infinies de l'arbre : balades artistiques ou à vélo, conférences, observation à la loupe, Qi Gong et yoga, ateliers créatifs (dessin, bouquets de feuillages, livrets d'empreintes de feuilles d'arbres...).

* Toutes les dates sur bordeaux.fr et les pages Facebook des mairies de quartier

** Programme détaillé sur bordeaux.fr



© Thomas Sanson



Parc aux Angéliques. © Thomas Sanson

Skate : de nouveaux modules urbains

Tandis que le skatepark des Chartrons s'apprête à réouvrir après une transformation totale, un nouveau module de skate a intégré le paysage du parc aux Angéliques, près du terrain de basket-ball. Ce bloc de granit plat (3 m de long sur 1,2 m de large et 25 cm au plus haut), s'inscrit dans le projet « itinérance skatable » plébiscité par les votants du budget participatif et doté d'une enveloppe de 200 000 €. Il s'agit de réaliser des sculptures urbaines propices à une pratique du skate au cœur des quartiers (Bastide, Bordeaux Sud, Centre), hors des sites traditionnellement dédiés, tout en préservant les usages de l'espace public (mobilité, zone de repos, etc.). D'autres aménagements viendront étoffer cette itinérance dans les mois à venir.





Un rendez-vous mensuel avec l'histoire et la science



Qu'est-ce qu'une monnaie locale complémentaire ? Reconnue depuis 2014, c'est une monnaie d'échange parallèle à l'euro, déployée sur un territoire restreint. Il en existe 80 dans toute la France, dont à Bordeaux, la « gemme », du nom de l'association qui pilote le dispositif. La Ville y a adhéré fin 2021 (condition requise pour pouvoir en faire usage), et en soutient le développement, notamment dans les services publics (musées, piscines, cantine scolaire...). À parité avec l'euro (1 gemme = 1 euro, donc pas de spéculation), la gemme offre un précieux levier à l'économie de proximité et à la transition écologique : chaque euro converti en monnaie locale est placé dans une banque éthique, sur un fonds de garantie qui finance des projets responsables et solidaires. À venir : le paiement sans frais via une application sur smartphone, et des réunions publiques d'information.

● En savoir plus sur lagemme.org

Une rencontre conviviale autour de scientifiques et d'historiens renommés : c'est ce que proposent tour à tour, une fois par mois, les dix bibliothèques de Bordeaux, avec les cycles "Parlons sciences !" et "Parlons histoire !", deux domaines clés pour appréhender le monde actuel. Les conférences sont précédées de « débats mouvants » (avec deux camps « pour » et « contre ») animés par l'Université Populaire de Bordeaux, et d'un apéro ponctué de « flashes artistiques » confiés à des élèves de l'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine. Proposé en amont des rencontres : un moment de lecture collective et de débat pour « arpenter » le livre et s'approprier le sujet (inscriptions au 05 56 10 30 04 ou à bibli@mairie-bordeaux.fr).

● En savoir plus sur bibliotheque.bordeaux.fr

La Pergola fait peau neuve



©Nouvelle Compagnie Présence

L'équipe du spectacle « Impair et père » à La Pergola

Véritable espace de culture et de vie, ce beau théâtre de style Art déco niché au cœur de Caudéran accueille une salle de 336 places assises, mais aussi une école de musique, des bureaux associatifs et des équipements sportifs. Après divers chantiers de réhabilitation (renovation des mosaïques et faïences, remplacement des sièges...), la dernière phase des travaux s'est achevée début octobre avec la mise en accessibilité des lieux. Forte d'une équipe remaniée, la compagnie Présence, résidente historique de La Pergola, sera sur scène en décembre et janvier avec deux spectacles : « Impair et père », un vaudeville effréné de Ray Cooney, et « La Belle et la Bête ». De son côté, la Ville travaille à un nouveau mode de fonctionnement pour faire de La Pergola un Lieu d'Art et de Culture (LAC), qui favorise l'accès de tous à toutes les formes artistiques. À cet effet, une concertation sera engagée début 2023 avec les acteurs des arts de la scène concernés ainsi que les habitants.

● Dates et billetterie : compagniepresence.fr / 05 56 02 62 04 et sur les sites de réservation en ligne



© Guignol Guérin

Le Guignol Guérin : bientôt 170 ans !

C'est le plus vieux Guignol de France : fondé en 1853 à Bordeaux, le Guignol Guérin est perpétué par la famille du même nom depuis 6 générations. Tout au long de l'année, il se donne en spectacle, au parc Bordelais et au Jardin public notamment (mercredis, samedis, dimanches et vacances scolaires à partir de 16 h... si la météo le permet), et au Théâtre de l'Inox (sur réservation) lors des vacances de la Toussaint et de Noël. Un événement spécial viendra célébrer, courant 2023, les 170 ans de cette éternelle figure de l'imaginaire enfantin.

● Du 23 décembre au 3 janvier au Théâtre de l'Inox (7€). Réservations au 06 70 97 44 52 / guignoldg@free.fr / ou en ligne sur guignolguerin.fr

DÉCHETS MÉNAGERS : dès janvier, de nouveaux réflexes !

A partir du 1^{er} janvier 2023, la totalité des papiers et des emballages qui peuplent encore notre poubelle noire devra être triée : il faudra les jeter en vrac, vidés mais pas lavés, dans le bac vert (bientôt marqué par un autocollant ou un couvercle jaune). Parmi les nouveaux venus dans ce bac de tri : enveloppes à fenêtre, pots de yaourt ou de crème, barquettes en polystyrène, film et emballages plastiques, papier d'aluminium, papiers ou barquettes de beurre, capsules de café, tubes de dentifrice, plaquettes de médicaments, opercules...

Cette mesure s'inscrit dans le Plan déchets métropolitain élaboré en mars dernier, qui vise une réduction de 15 % des quantités de déchets ménagers par habitant à l'horizon 2030, et une valorisation des déchets recyclables de l'ordre de 65 % d'ici 2035. À cet effet, des points d'apports volontaires (comme les bornes destinées au verre) seront mis en place pour recueillir les biodéchets (ou « restes de cuisine »), afin d'en tirer du compost ou du biogaz, au lieu de les incinérer. Un plan ambitieux rendu possible par la modernisation des centres de tri existants, et la création de nouveaux centres dédiés au réemploi pérenne ou éphémère des déchets.

NOUVEAUX DANS LA POUBELLE VERTE :

Emballages en plastique



Emballages en métal



UNE QUESTION ? 0800 22 21 20



Garage Moderne, machines découpe bois © Thomas Sanson

Du nouveau au Garage Moderne

On y vient aussi bien pour réparer sa voiture ou son vélo sous l'œil de mécaniciens aguerris, que pour profiter de son restaurant et de son animation culturelle (spectacles, expositions, ateliers participatifs...). Au cœur de Bacalan et d'une ancienne friche industrielle, le Garage Moderne, temple du « faire soi-même » et du réemploi, fort de 5 000 adhérents et de 300 bénévoles, a gagné cet été le statut de « manufacture de proximité » : un label qui distingue les « tiers-lieux de production ouverts, vivants et au service de leur voisinage proche ou lointain ». À la clé, un accompagnement technique et financier sur 3 ans, pour pouvoir répondre aux besoins des « mobilités électriques » du futur (équipement de véhicules thermiques en moteurs électriques, réparation de vélos électriques...). Autre axe de développement : l'aménagement intérieur de vans et de camions, avec le collectif Ublík, spécialisé dans la fabrication numérique bois éco-responsable. Un projet de rénovation des lieux, lancé courant 2023, permettra d'accueillir de nouvelles fonctions, dont des résidences artistiques, comme celle du Jeune Ballet d'Aquitaine.

● En savoir plus sur legaragemoderne.org et sur Facebook



© Thomas Sanson

Bordeaux encourage la vente directe et les circuits courts

Bordeaux encourage la vente directe et les circuits courts.

Les commerçants bordelais s'engagent à proposer toujours plus de produits issus de circuits courts, volontiers mis à l'honneur par les restaurateurs de la ville. Un enjeu environnemental et de santé, pour lequel la Ville de Bordeaux encourage l'installation croissante de producteurs sur ses 27 marchés : ils sont passés de 10 % en 2020 à 40 % en 2022. Bordeaux compte deux marchés bio : quai des Chartrons (jeudi matin), et place des Martyrs-de-la-Résistance à Caudéran (samedi matin) ; ainsi que deux marchés de producteurs : place de l'Église Saint-Augustin (samedi matin) et place Pey-Berland (mercredi matin).

● Liste et horaires des marchés sur bordeaux.fr



Budget participatif : aux urnes !

Le vote du budget participatif 2022-2023, thématique « Ensemble et solidaires », est lancé mi-décembre. Sur une durée d'un mois et demi, du 15 décembre au 31 janvier 2023, cette étape permettra aux habitants de prioriser les 25 à 30 projets déclarés « faisables » par les services de la Ville de Bordeaux. Les résidents bordelais et bordelaises de 7 à 120 ans sont ainsi invités à voter pour leurs 5 projets préférés : en ligne sur la plateforme participation.bordeaux.fr ou dans les mairies de quartier, à l'Hôtel de Ville, et via un dispositif mobile déployé dans l'espace public.

Le lancement du vote coïncide avec l'inauguration de l'exposition de présentation des projets, le 15 décembre à 17 h 30 au salon du mémorial à l'Hôtel de ville, en présence du maire.

- [En savoir plus sur bordeaux.fr](https://www.bordeaux.fr)

Un Forum des associations construit collectivement

Dès ce mois de janvier, des comités de pilotage seront mis en place pour permettre aux associations de coconstruire et d'animer avec la Ville un nouveau grand rendez-vous annuel consacré au monde associatif. Suite à une série de concertations avec les acteurs du territoire, ces derniers ont fait part de leur volonté de repenser la formule de l'événement "Cap Assos". Place désormais au "Forum des Associations" : des villages associatifs en plein air, déployés au cœur des quartiers, en trois temps successifs les dimanches de mai, à Bordeaux Centre, Bastide, et Bassins à flot.

- [En savoir plus sur bordeaux.fr](https://www.bordeaux.fr)

Le Prix des jeunes associations 2023

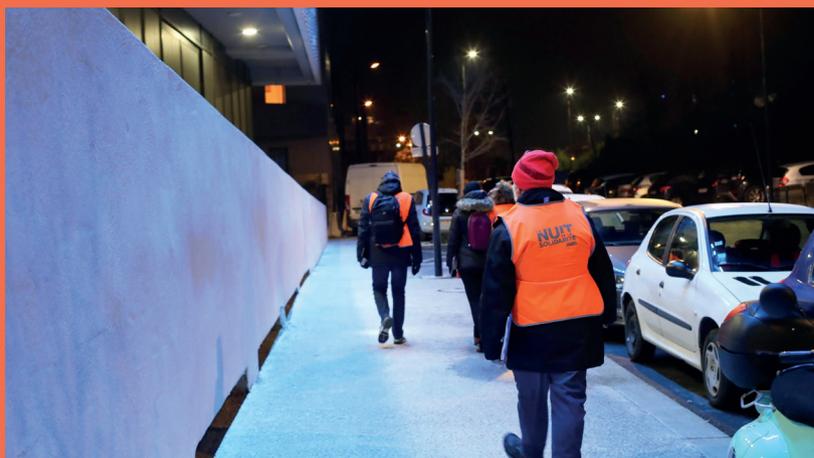
Aider les jeunes pousses associatives à prendre leur envol : c'est l'objectif du Prix des jeunes associations, qui s'adresse à toutes les associations bordelaises de moins de 3 ans. Accompagnement au montage de projets et à la communication, mise en réseau, soutien financier : le dispositif, doté d'une enveloppe globale de 20 000 euros, a profité l'an passé à 11 lauréats. Dans le cadre de l'appel à projets lancé début octobre (clôture le 27 novembre), les structures candidates dont le projet est jugé éligible seront reçues par un jury en mars, et les lauréats annoncés en mai.

- [En savoir plus sur bordeaux.fr](https://www.bordeaux.fr)

Une semaine pour tout savoir sur l'engagement bénévole

Le monde associatif bordelais, dynamique et varié, offre une mine de possibilités à quiconque souhaite s'investir dans l'action citoyenne, de façon ponctuelle ou durable. Pour accompagner cet élan, la Ville lance, du 3 au 11 décembre, sa première **Semaine de l'engagement**, en écho à la Journée mondiale du bénévolat (5 décembre). Un événement marqué par des temps d'échanges thématiques dans les quartiers, et par un temps fort, le 11 décembre dans les salons de l'Hôtel de Ville (14 h - 18 h), où le Forum du bénévolat proposera des « speed meetings » avec une cinquantaine d'associations, des témoignages de bénévoles, et la mise à l'honneur de jeunes engagés.

- **Entrée libre.**
[En savoir plus sur bordeaux.fr](https://www.bordeaux.fr)

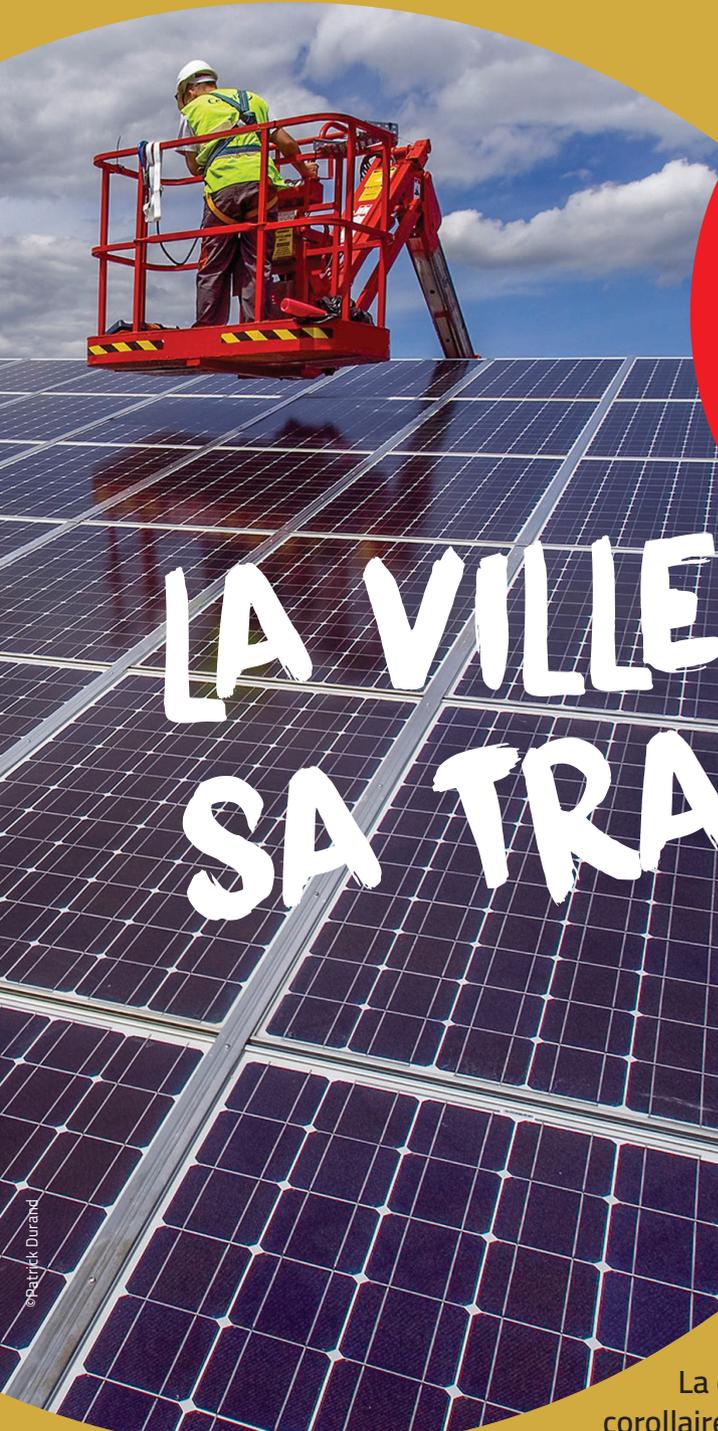


© Thomas Sanson

2^e Nuit de la Solidarité : appel à bénévoles

Vous souhaitez prendre part à une grande opération solidaire ? La Nuit de la Solidarité a pour objectif de recenser les personnes sans-abri sur notre territoire, afin de mieux connaître leurs besoins. Le 26 janvier, de 20 h 30 à minuit, des bénévoles iront à leur rencontre, avec un questionnaire préétabli. Un temps de sensibilisation est prévu courant janvier pour les volontaires.

- [Pour en savoir plus et s'inscrire en ligne : bordeaux.fr/ville/nuitdelasolidarite](https://www.bordeaux.fr/ville/nuitdelasolidarite)



Crise énergétique et climatique

LA VILLE ACCÉLÈRE SA TRANSITION

Le 3 juillet 2020, au lendemain de l'élection de la nouvelle équipe municipale, Pierre Hurmic décrétait « l'état d'urgence climatique » à Bordeaux. Depuis le début du mandat, un plan d'action est donc déployé pour engager notre ville dans la transition écologique.

La crise énergétique est venue s'en mêler, avec son corollaire : des factures qui flambent. Pour les ménages, pour les entreprises, pour les institutions. Une réalité financière qui vient souligner, davantage encore, la nécessité de préserver les ressources naturelles et de s'affranchir des énergies fossiles.

En réponse à cette situation exceptionnelle, Bordeaux accélère la mise en œuvre de sa politique de sobriété et d'indépendance énergétique.

ÉTAT D'URGENCES

Sècheresse et incendies d'une ampleur inédite d'un côté, augmentation considérable des coûts de l'énergie de l'autre...

Urgence climatique et urgence énergétique se percutent dans l'actualité. Pourtant, les deux sont intimement liées : la hausse des prix de l'énergie fait écho à notre dépendance aux combustibles fossiles, qui sont eux-mêmes les principales causes du dérèglement climatique.

C'est pourquoi ces deux crises appellent une réponse commune, pour à la fois contrer la flambée des prix de l'énergie et prendre l'indispensable virage de la transition écologique.

La Ville ne peut pas tout, mais elle peut, à son échelle, actionner des leviers pour limiter ses émissions de gaz à effet de serre, pour garantir la continuité du service public mise à mal par la hausse des coûts, et poursuivre la mise en œuvre de son programme de transition écologique et sociale. Car la crise énergétique conjoncturelle que nous traversons ne doit pas faire oublier la crise climatique qui, elle, est structurelle.



LE PLAN D'ACTION DE LA VILLE

s'articule autour de trois dispositifs :

- 1 ● des mesures d'économie à court terme pour limiter l'impact de la hausse des prix de l'énergie,
- 2 ● le développement de l'indépendance énergétique de la Ville,
- 3 ● l'accompagnement des Bordelais dans la rénovation énergétique de leur logement.

DES ACTIONS POUR RÉDUIRE LES CO

À partir de cet hiver, Bordeaux limitera son éclairage nocturne et réduira la consommation des bâtiments publics. Ces mesures à court terme permettront de compenser en partie l'augmentation de la facture énergétique, en réalisant un minimum de trois millions d'euros d'économies sur les coûts projetés pour 2023.

BÂTIMENTS MUNICIPAUX

Bordeaux réduit les consommations des bâtiments municipaux pour maintenir l'ouverture de ses équipements sportifs et culturels et maximiser les économies d'énergie.



Ajustement du chauffage

- La température sera baissée :
 - à **19 degrés** dans les écoles, les établissements culturels et les services municipaux,
 - à **20 degrés** dans les crèches et les établissements accueillant du public sensible,
 - les vestiaires et les petites salles de sport seront chauffés à **16 degrés** et les grands gymnases abaissés à **12 degrés**,
 - dans les piscines, la température de l'air comme de l'eau sera abaissée d'**un degré**.

- La durée de chauffage quotidienne sera réduite d'1 h 30 à 2 h, selon les types d'équipements, avec toutefois une vigilance particulière pour les publics fragiles.

Optimisation des installations et des usages

La rénovation technique des équipements et une vigilance accrue sur leur usage permettent des économies substantielles. 5 à 15 % de gain ont ainsi été observés sur les consommations de certains bâtiments grâce au travail des 120 référents énergie de la Ville. L'objectif est de déployer ce dispositif sur 30 nouveaux sites chaque année.

ET CHEZ VOUS ?

Baisser son chauffage de 20°C à 19°C permet de réduire sa consommation d'énergie de 7%.

Un ordinateur en veille utilise 20 à 40 % de sa consommation en marche. Pensez à éteindre !

CONSOMMATIONS

ÉCLAIRAGE NOCTURNE

L'éclairage nocturne représente environ 40 % de la facture d'électricité de notre Ville.

Sur les 38 000 points lumineux de la ville, 33 500 sont consacrés à l'éclairage public et 4 500 aux mises en lumière des monuments.



Limitation de l'éclairage public

▪ À partir du mois de janvier 2023, la Ville éteindra 55 % de son éclairage public de 1 h à 5 h du matin.

3 % seulement du trafic routier a lieu entre 1 h et 5 h, dont les 2/3 dans la zone centrale de la ville qui sera maintenue éclairée.

Les amplitudes horaires et les zonages sont en cours de finalisation avec les autres communes de la Métropole et les services de secours et de sécurité.

Réduction de l'éclairage des monuments et panneaux publicitaires

▪ 90 % des mises en lumière de monuments seront éteintes à partir de 23 h l'hiver et de minuit l'été.

Seuls les sites emblématiques de la ville resteront éclairés : Palais de la Bourse, Grand Théâtre, cathédrale Saint-André...

Dans le cadre de sa nouvelle concession de mobilier urbain publicitaire, depuis le 1^{er} octobre, la Ville a imposé à son délégataire l'extinction des moteurs et éclairages des panneaux de 23 h à 7 h du matin.

Rénovation des luminaires

▪ 2 000 nouveaux luminaires LED sont installés chaque année.

Sur les 33 500 luminaires de l'éclairage public, 20 % bénéficient à ce jour d'installations LED.

▪ Les LED ont deux avantages : elles limitent la consommation et peuvent être pilotées à distance pour ajuster la luminosité aux besoins réels (variation de la luminosité selon les horaires, association à des détecteurs de présence).

PROFESSIONNELS, SOYEZ VIGILANTS !

Au printemps dernier l'association HISA (préservation de l'environnement) a effectué à la demande de la Ville un inventaire et une cartographie des sources de pollution lumineuses hors éclairage public et bâtiments résidentiels. Près de 20 % des lieux professionnels et commerces ne respectent pas la réglementation... Un arrêté qui remonte au 25 janvier 2013 limite pourtant l'éclairage de tous les bâtiments non résidentiels à usage professionnel une heure après la fin de l'occupation. Ce gaspillage d'énergie, qui n'a aucune utilité pour les habitants, alourdit vos factures et déstabilise la faune nocturne.

ET CHEZ VOUS ?

30 minutes d'éclairage inutile par jour équivalent à 5 jours d'éclairage en continu au bout d'un an.

Les LED pour l'éclairage des logements consomment environ 10 fois moins d'énergie et durent près de 10 fois plus longtemps.

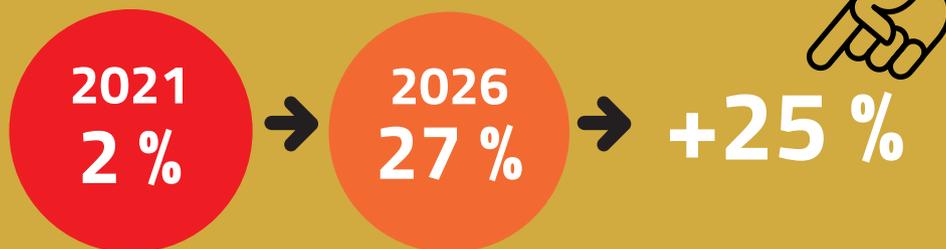


DES SOLUTIONS POUR PLUS D'AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE

Depuis 2021, la Ville a porté de 2 à 7 % son autonomie énergétique. Un taux qu'elle va faire passer à 41 %. Comment ? Par la réduction de ses consommations et la production de sa propre énergie. Voici les objectifs de Bordeaux à 5 ans.

INTENSIFICATION de la production d'énergie photovoltaïque

Couverture de la consommation électrique des bâtiments municipaux hors chauffage



- Actuellement à Bordeaux, 19 installations photovoltaïques sont en fonctionnement et 10 seront livrées d'ici 2023.

- D'ici 2026, d'autres projets verront le jour, portés par des tiers investisseurs : la Base sous-marine, un projet d'appel à manifestation d'intérêt sur cinq écoles, la plaine des sports Colette-Besson, le Casino et le Palais des Congrès.

- L'objectif est de couvrir plus d'un quart des besoins en électricité des bâtiments de la Ville d'ici 2026. Les surplus d'énergie produits seront revendus aux réseaux de distribution locaux.

LOGEMENTS C'EST LE MOMENT DE

RÉNOVER !

- Bordeaux Métropole a mis en place des dispositifs financiers cumulables avec les aides de l'État et de la Région pour inciter les particuliers à améliorer les performances énergétiques de leurs logements.

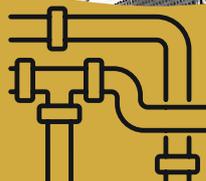
La stratégie de rénovation de l'habitat adoptée en conseil de Bordeaux Métropole le 25 mars 2022 a doté le territoire de moyens renforcés pour accompagner les Bordelais dans leur projet de rénovation. L'objectif est de parvenir à 11 500 rénovations haute performance par an pour la métropole.

GÉTIQUE

UN LABEL 5 ÉTOILES

En mai 2023, la Ville et la Métropole recevront le label européen « Territoire engagé pour la transition écologique » atteint au niveau 5*, pour leurs actions en faveur de la transition énergétique. Pilotée par l'ADEME, cette labellisation sera remise lors des Assises européennes de la transition énergétique organisées à Bordeaux.

REPLACEMENT DU GAZ par les réseaux de chaleur



Couverture des besoins de chauffage des bâtiments municipaux par les réseaux de chaleur

2021
13 %



2026
57 %



+44 %



▪ **D'ici 5 ans, la consommation de gaz des bâtiments municipaux va passer de 87 % à seulement 30 %** grâce au déploiement des réseaux de chaleur. Ces derniers fonctionnent à partir de chaufferies collectives et permettent de mobiliser d'importants gisements d'énergie renouvelable comme la géothermie, la chaleur de récupération, le bois-énergie... Ils vont rendre la ville beaucoup moins tributaire des énergies fossiles. Un moyen efficace de préserver le climat et les finances de Bordeaux.

▪ **Quatre quartiers sont actuellement desservis par des réseaux de chaleur :** Saint-Jean Belcier, alimenté par la chaleur issue de l'usine d'incinération des déchets de Bègles ; Mériadeck et Bastide par la géothermie ; Le Grand Parc, qui combine géothermie et une chaufferie biomasse.

▪ **Les logements sociaux peuvent être raccordés à ces réseaux d'énergie à coût maîtrisé.** Les particuliers peuvent également en faire la demande pour les copropriétés de vingt appartements et plus.



En quoi consiste ce soutien renforcé pour les Bordelais ?

- Un niveau d'aide très élevé pouvant aller jusqu'à 100 % pour les diagnostics et accompagnements aux travaux, y compris pour les copropriétés.
- Des subventions à la maîtrise d'œuvre (la clé pour assurer des rénovations globales et performantes énergétiquement).

- Une majoration des aides de l'État et de la Région pouvant aller jusqu'à 11 000 euros pour les maisons individuelles et 6 000 euros pour un logement en copropriété afin d'atteindre les niveaux de rénovation les plus performants.
- Un Fonds Solidarité Climat pour aider les ménages les plus précaires à rénover leur logement (reste à charge quasiment nul pour les

propriétaires).

- Un dispositif de tiers-financement qui évite de faire l'avance des travaux.

Des équipes pour vous informer et vous accompagner

Les équipes qui accompagnent les propriétaires et étudient les dossiers sont doublées. Elles proposent un conseil gratuit, neutre et indépendant.

Chaque situation étant unique, vous pouvez vous renseigner ou vous faire aider en contactant Ma Rénov Bordeaux Métropole, la plateforme de la rénovation énergétique de l'habitat privé.

▪ **Toutes les informations sur :** marenov.bordeaux-metropole.fr



Je contacte un conseiller rénovation : 05 57 20 70 20

LA VILLE SE RÉINVENTE

Avec le programme Bordeaux grandeur Nature, la Ville apporte une double réponse au dérèglement climatique : elle réduit l'émission de gaz à effet de serre et s'adapte aux conséquences du réchauffement.

La place Saint-Martial, réaménagée selon les principes de Bordeaux grandeur Nature : végétation, composteurs collectifs, aires de jeux et de détente accessibles à tous... © Patrick Durand

Beaucoup de parents se retrouvent ici après la sortie de l'école, c'est le seul coin pour les enfants dans le quartier. Sinon, c'est le Jardin public ou le parc bordelais, mais il faut prendre la voiture. » Diana et ses deux jeunes enfants ont leurs habitudes sur la place Saint-Martial (aux Chartrons) depuis l'installation de jeux au printemps dernier. « On retrouve les copains de l'école et il y a aussi les grands », tient à préciser la petite Emma, inconditionnelle de la balançoire à bascule. Fruit d'une concertation avec les riverains, enfants compris, le réaménagement de la place a donné lieu à l'installation de chaises et de bancs, d'un babyfoot, de jeux en bois...

Un programme multiple

Trois bacs à compost ont par ailleurs été posés, douze arbres supplémentaires plantés, 260 m² gagnés sur le bitume, et le sol a été recouvert d'un revêtement qui permet à l'eau de s'infiltrer dans le sol. Ce projet répond à la stratégie « Bordeaux grandeur Nature » dont les objectifs sont de réintroduire la nature en ville, d'y apporter plus de fraîcheur, de développer la production agricole locale et de favoriser ainsi une alimentation saine et bonne pour la planète. Végétaliser la ville, c'est aussi profiter de l'ombre des arbres, de leur capacité à rafraîchir l'atmosphère et à capter la

134 jardinières ont été posées en 2022 et 2 200 fosses à planter créées en deux ans.

pollution. Des ingrédients essentiels pour un cadre de vie apaisé et agréable à vivre. Un vaste programme, qui demande des approches multiples pour obtenir des résultats : en effet, faire baisser la pollution de la ville va de pair avec la limitation du nombre de véhicules ; ce qui implique de laisser une plus grande place aux mobilités douces, et donc de réorganiser les déplacements pour inciter à prendre un vélo, une trottinette... ou ses pieds !

Jardinez votre trottoir !

De nombreux projets « Bordeaux grandeur Nature » sont tournés vers ces mêmes objectifs, comme

la piétonnisation des rues d'écoles, la plantation d'arbres dans les cours de récréation, ou de micro-forêts urbaines dans les quartiers (*lire aussi en page 37*). Sans oublier la possibilité offerte aux habitants de demander un « permis de végétaliser » pour jardiner leur trottoir. Si besoin, une équipe peut d'ailleurs intervenir pour creuser des mini-fosses ou fournir la jardinière, et mettre en terre la plante choisie (*lire en dernière page de ce magazine*). Cent trente-quatre jardinières ont ainsi été posées en 2022, et 2 200 fosses créées en deux ans. Grâce au concours de tous, Bordeaux constitue progressivement une « trame verte », synonyme de fraîcheur, de biodiversité et d'hospitalité pour la faune urbaine. N'oubliez pas de demander votre « permis de végétaliser », c'est la saison !

En chiffres

Ces deux dernières années, la stratégie Bordeaux grandeur Nature a permis :

+ 40 %

de pratique du vélo en intra-boulevards

- 10 %

de trafic routier

+ 10 ha

de secteurs piétons

+ 3 600 arbres

+ 12 km

de pistes cyclables

Sur les boulevards :

- 30 % de pollution

+ 75 % de cyclistes

**BORDEAUX
GRANDEUR
NATURE**

UNE AUTRE ÉCONOMIE EST POSSIBLE

Depuis janvier 2022, Bordeaux préside le Forum mondial de l'économie sociale. Objectifs : défendre ses valeurs au niveau international et créer une dynamique locale forte.

Le 22 juillet 2022, Pierre Hurmic intervenait au siège de l'ONU, à New York, pour défendre une résolution sur l'économie sociale et solidaire (ESS) qui sera votée dans les prochains mois. « Nous devons changer l'entreprise, lui assigner des objectifs sociaux, environnementaux, cesser de confondre bénéfiques et dividendes », a-t-il plaidé. « Une reconnaissance de l'ESS par l'ONU serait un événement majeur (...) Cette résolution diffusera l'économie sociale et solidaire sur tous les continents, dans tous les pays. » Si le maire de Bordeaux a pu porter la voix de l'ESS à la tribune des Nations-Unies, c'est parce que notre ville assure la présidence du Global Social Economy Forum (GSEF, le Forum mondial de l'économie sociale). Ce réseau regroupe 75 membres issus de 36 pays sur les cinq continents. Tous défendent une économie qui place l'humain au cœur des décisions, plutôt que la maximisation des bénéfiques. Ils la défendent au niveau international car la transformation de notre économie mondialisée ne peut pas se faire seul dans son coin, et la promeuvent également au niveau local. L'ancrage territorial est en effet l'une des composantes essentielles de l'ESS, avec en ligne de mire la création d'emplois non délocalisables. Un chantier pour la transformation écologique et sociale auquel l'équipe municipale s'est attelée depuis 2020.

Une attractivité nouvelle

Cette orientation vers l'économie de demain se trouve être à l'origine d'une attractivité nouvelle pour notre territoire. « Une tendance de fond en matière de consommation responsable est en train de se dessiner en France et en Europe. Et Bordeaux a une réelle volonté d'agir dans ce sens-là, c'est un écosystème favorable », explique Marc Minart, qui arrive de Montréal et vient de lancer son entreprise à Bordeaux. « Sapar collecte et valorise des articles de seconde main pour les revendre en ligne », précise-t-il, « nous nous inscrivons de fait dans l'économie circulaire. » Même son de cloche chez Gandee dont le siège social est à Paris, et qui vient de poser ses valises dans la métropole. Gandee aide les entreprises qui souhaitent s'engager dans des démarches solidaires mais n'en ont pas le temps. Elle leur permet de souscrire des formules d'engagement solidaire clefs en main au profit d'associations. « Le positionnement de la Ville a clairement joué dans notre choix d'implantation car nous souhaitons pouvoir échanger avec les différents acteurs locaux de l'ESS. La richesse du tissu associatif local nous permettra en outre d'augmenter le nombre de nos associations partenaires », raconte sa fondatrice Layticia Audibert. « La dynamique de la Ville autour de l'économie sociale et solidaire participe



Dans les locaux de Sapar, une couturière-stagiaire fait des essais de tissu
© Patrick Durand

d'un positionnement global de notre territoire », affirme quant à lui William Ballue, directeur général d'Invest in Bordeaux, l'agence de développement économique de Bordeaux et de la Gironde. « Ce positionnement est un atout pour attirer des entreprises attentives à leur impact sociétal et environnemental. Et elles sont de plus en plus nombreuses », ponctue-t-il.



Ariane Renaud-Brûlé et Marc Minart, co-fondateurs de Sapar
© Patrick Durand

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES :

une Journée internationale... et une lutte quotidienne

La France recense, en 2021, 143 victimes d'homicides conjugaux * (dont 122 femmes), contre 125 en 2020 : une hausse de 14 %*. C'est une femme tuée tous les trois jours. Bordeaux, en lien étroit avec ses partenaires engagés contre les violences sexistes et sexuelles, fait de cette lutte un enjeu prioritaire et permanent. Le 25 novembre, la Ville se joint, auprès des associations, à la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Notamment à travers une campagne d'affichage des numéros d'urgence utiles, également imprimés, à l'initiative du collectif « Nous toutes », sur 12 000 marque-pages (dans les bibliothèques et en librairie), 50 000 sacs à baguettes et 40 000 sacs à pharmacie.

* Étude nationale du ministère de l'Intérieur, août 2022

■ En savoir plus sur bordeaux.fr et sur infos-violences-femmes-bordeaux.fr

CIDFF Gironde : prévenir l'escalade

Favoriser l'autonomie des femmes par tous les biais possibles (accès aux droits, lutte contre les violences, emploi, vie familiale, santé ...): c'est la mission que se donne le CIDFF*, qui fête ses 40 ans. Sa spécificité : la prévention et le repérage précoce des situations de fragilité, pour éviter l'escalade. Le CIDFF dispense ainsi de nombreuses formations (travailleurs sociaux, agents de la Ville et de la Métropole, police...). Il anime également, avec le CACIS**, le dispositif Point Infos Femmes*** : un point d'écoute sur les violences sexistes et les droits des femmes, qui y sont accueillies par des professionnelles (juriste, psychologue, travailleuse sociale), et orientées vers les structures compétentes.

* Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles : Gironde.
cidff.info / 05 56 44 30 30

** Centre Accueil Consultation Information Sexualité

*** Centre commercial Auchan Mériadeck (Niveau 2, 9 h / 13 h)
Courriel : pointinfommes@cidff-gironde.fr

APAFED : un accompagnement sur-mesure

L'APAFED* accueille, écoute, héberge et reloges des femmes victimes de violences conjugales, seules ou avec enfants. Un accompagnement personnalisé (social, juridique, psychologique, psychomoteur...), porté par une équipe pluridisciplinaire. Outre le centre d'accueil et d'écoute Gisèle Halimi à Bordeaux (près de 1 500 femmes et 1 800 enfants reçus l'an

dernier), et un centre d'hébergement et de réinsertion sociale, l'association dispose d'un site confidentiel et sécurisé de mise à l'abri.

* Association Pour l'Accueil des Femmes en Difficulté
Écoute anonyme 24 H/24 et 7 jours/7
Tél. 05 56 40 93 66 / cae@apafed.fr

« Toutes à l'abri »

« Mettre la rue en pause » : c'est le répit qu'offre aux femmes sans domicile cet accueil de jour 100 % féminin, où l'on trouve à la fois du réconfort (écoute, conseil, repos au calme dans une chambre...), des biens de première nécessité (nourriture, vêtements, produits d'hygiène...), et des activités pratiques et de bien-être (informatique, anglais, couture, yoga...). Dans un contexte bienveillant, bénéficiaires et bénévoles y préparent ensemble les repas (lundis, mercredis, vendredis). S'annoncer avant 11 h le jour-même).

En savoir plus sur toutesalabri.fr, Facebook et Instagram

Demandez Angela !

Angela : c'est le nom de code à prononcer si vous êtes en situation d'insécurité, pour être accueilli(e) et assisté(e) dans tout établissement (bar, restaurant, hôtel, commerce, mairie de quartier...) arborant le logo violet du même nom. Le dispositif se renforce, notamment dans les transports en commun TBM.

En savoir plus sur bordeaux.fr
Tous les lieux du dispositif Angela :
plan.bordeaux.fr/Demandez_Angela

**VICTIME
OU TÉMOIN
DE VIOLENCES
SEXISTES ET
SEXUELLES ?**

APPELEZ

 **3919**

**Violences
femmes infos**

24h/24 et 7j/7

Toute violence sexiste et sexuelle est interdite et punie par la loi.

2022

« Tous au musée » le 3 décembre !

Initié l'an dernier au musée d'Aquitaine, ce temps fort alliant culture et handicap est organisé le 3 décembre, Journée internationale des personnes en situation de handicap, au Muséum de Bordeaux - sciences et nature. Au programme (10 h - 18 h) : présentation des dispositifs de l'établissement accessibles aux personnes en situation de handicap, ateliers familiaux, diffusion d'un film réalisé par les élèves sourds et/ou aveugles de l'IRSA suivie d'un échange avec le public, initiation à la danse handi-valide, et visite des collections du Muséum traduites en LSF et audio-décrites. Et pour finir, un temps musical avec le collectif Aléas : Unis-sonS, par des percussionnistes atteints de cérébrolésions.

La Quinzaine de l'Égalité et de la Diversité

Du 10 au 27 novembre, la Quinzaine de l'Égalité mobilise les citoyennes et citoyens de la métropole bordelaise pour faire honneur, ensemble, à la diversité : un temps fort qui fait écho à l'important travail de fond mené tout au long de l'année avec les associations.

Pour sa 9^e édition, la Quinzaine de l'Égalité amplifie son rayonnement, avec 20 communes participantes, et des animations déployées cette année dans les huit quartiers de Bordeaux. Les 25 créations retenues par la Ville (parmi 55 propositions reçues via un appel à projets), ont été sélectionnées pour leurs diversités d'approche. Toucher le plus grand nombre de citoyens, de tous profils et de tous âges : l'objectif de cette manifestation ponctuelle rejoint celui de la politique de lutte contre les discriminations qui mobilise, à l'année, l'ensemble des services et des partenaires municipaux.

Au-delà des atteintes liées à l'origine, au sexe, à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre, la Ville soutient également les actions qui visent à déconstruire les préjugés liés à l'apparence physique, au lieu de résidence, au handicap ou à l'état de santé, en mettant l'accent sur les discriminations plurifactorielles, et donc sur une dynamique de lutte transversale, qui irrigue l'ensemble de l'agenda municipal. Le calendrier de la Quinzaine recoupe ainsi celui des Rencontres emploi et handicap (le 17 novembre au Palais de la Bourse), ou de la Semaine des droits de l'enfant (du 14 au 20 novembre) déployée dans les crèches et les accueils de loisirs — à laquelle fait écho le spectacle *Inclassables* (voir encadré).

▪ Tout le programme sur bordeaux.fr

QUINZAINE DE L'ÉGALITÉ ET DE LA DIVERSITÉ

« Inclassables » : un spectacle qui se joue de la « norme »

C'est un petit garçon, sans nom, qui pourrait donc être n'importe quel autre. Mais il est « différent ». Mal à l'aise dans l'interaction sociale, débordé par un déménagement et l'entrée en CP dans une nouvelle école, son quotidien lui apparaît comme une véritable jungle, où il devra avancer en domptant ses peurs, au gré des rencontres, notamment avec une « CM2 bien dans ses baskets » qui se fiche des préjugés. Animé par trois comédiens-marionnettistes dans un décor façon BD, « Inclassables » joue ainsi, tout en subtilité, avec l'idée des « cases ». Une création de la compagnie La Naine Rouge, qui mène un important travail de terrain, et de sensibilisation artistique à l'école, dans les quartiers prioritaires : « Les enfants nous interpellent sur différentes problématiques. Pour rester dans la justesse, nous leur avons soumis des extraits du spectacle en cours d'élaboration, y compris à des enfants allophones, et à des adultes autistes », confie Élise Lestié, scénographe. Le 25 novembre au centre d'animation du Grand Parc (10 h 30 et 17 h 30)

À partir de 5 ans, spectacle accessible aux allophones.

▪ Réservations par mail : asso.lanainerouge@gmail.com



Une scène de moqueries dans le spectacle « Inclassables »
© Atelier Etweline

L'art et la culture, un terreau fertile

POUR BIEN GRANDIR

Des élèves de l'école Modeste-Testas explorent la notion d'espace sous l'œil du collectif EXTRA. © Collectif EXTRA

L'accès à la culture tout au long de la vie figure dans les priorités de l'équipe municipale. Très engagée sur ce terrain, la Ville de Bordeaux multiplie les passerelles entre les enfants, les artistes et les professionnels de la culture. Elle vient d'obtenir le label 100 % EAC (Éducation Artistique et Culturelle), délivré par les ministères de la Culture et de l'Éducation.

Comment appréhender le dehors et le dedans, l'ouvert et le fermé, le dessus, le dessous ? Si la notion d'espace est inscrite dans les programmes scolaires, les huit classes de maternelle de Modeste-Testas aux Bassins à flot ont la chance de l'explorer avec le collectif d'architectes Extra. Installés depuis le 15 septembre dans un local dédié au sein de cette école, quatre architectes mènent ainsi des interventions régulières avec les plus petits. Baptisé « Une architecture à ta mesure », ce projet passe par une pédagogie ludique, basée sur l'expérimentation. Il est l'une des premières résidences d'artiste mises en place par la Ville. Soucieuse de permettre aux enfants de Bordeaux de pratiquer les arts, d'asseoir leurs connaissances et de rencontrer les artistes, la commune agence ces parcours d'Éducation Artistique et Culturelle sur les temps scolaires, périscolaires et même extrascolaires, et orchestre aussi des parrainages / marrainages entre les structures artistiques et culturelles du territoire et les écoles.

Lever les interdits inconscients

« Le Muséum et le Jardin botanique parrainent ensemble la maternelle Nuyens et l'école Marie-Curie. Le projet est co-construit avec les enseignants, et va permettre aux enfants de travailler sur le milieu dunaire à travers des visites régulières de nos établissements, et des sorties dans la nature, avec l'Office National des Forêts (ONF) et l'association environnementale Wings of the Ocean. Les élèves vont ainsi expérimenter très concrètement la démarche scientifique », explique Mathilde Royer, responsable du développement des publics et de l'accueil du Jardin botanique. Les parrainages / marrainages entre les structures culturelles et/ou de culture scientifique et les écoles se poursuivront pendant deux ans. Un temps volontairement long, souhaité par les élus. « Pour amorcer une relation durable, mais aussi ancrer les

pratiques dans le quotidien et lever les interdits inconscients, ce temps est absolument nécessaire », défend de son côté Baptiste Maurin, adjoint au maire en charge du patrimoine, du mariage, de la mémoire et de l'éducation artistique.

La culture sous toutes ses formes ouvre le champ des possibles.

Adaptée à chaque tranche d'âge, l'offre de la Ville s'appuie sur une charte et les forces vives du territoire : musées, collectifs d'artistes, scènes nationales, bibliothèques, établissements scolaires, centres d'animation, Unions et Maisons de quartiers... Et s'adresse à tous les enfants. Car la commune en est convaincue : la culture sous toutes ses formes ouvre le champ des possibles.

Accueil des jeunes enfants :

BORDEAUX OUVRE DES PLACES

Attentive au bien-être des plus petits, comme à celui de celles et ceux qui les accueillent, la Ville de Bordeaux ouvre des places en crèche.

L'enquête menée en juillet dernier par la Caisse nationale des allocations familiales est révélatrice : près de 49 % des crèches collectives de France déclarent manquer de personnel. Face à la pénurie, un décret national permet de recruter des personnes non qualifiées. La Ville de Bordeaux s'y refuse et a opté pour une autre stratégie. Elle maintient ses exigences sur la qualification des professionnels auprès des enfants et active tous les leviers auprès des acteurs de l'emploi et de la formation pour faire connaître les métiers de la petite enfance et les opportunités qui existent à Bordeaux. Par ailleurs, la municipalité, qui gère et cofinance près de 2 700 places, continue d'en ouvrir. Depuis la rentrée, la crèche Armand-Faulat de Caudéran peut accueillir 20 enfants de plus. Un multi-accueil de 40 places, Benauges 3, a aussi vu le jour à la Bastide.

Un travail d'écoute, au plus près des besoins des enfants

Vaste et lumineuse, cette nouvelle crèche emploie cinq auxiliaires de puériculture, une éducatrice de jeunes enfants, un psychomotricien, une psychologue, une infirmière référente « santé et accueil inclusif », six assistantes petite enfance, une cuisinière et trois agents polyvalents : une équipe aux petits soins qui vit au rythme des plus petits. « Les bébés n'ont pas tous faim, ou sommeil ou encore besoin d'un câlin, au même moment. Nous organisons nos journées en fonction de leurs besoins. C'est un travail d'écoute », détaille Stéphanie Vallon, assistante petite enfance à Benauges 3. Équipée d'un mobilier flambant neuf aux couleurs douces, la crèche dispose d'une salle de jeux d'eau, d'une salle d'inspiration Snoezelen dédiée à l'éveil sensoriel et d'une salle polyvalente de motricité ouverte aux associations petite enfance du quartier. À terme elle devrait devenir un lieu ressource dédié à la parentalité.

Un barème plus équitable pour les familles modestes

Les études scientifiques l'ont prouvé : les enfants issus de milieux défavorisés tirent le plus grand bénéfice de l'accueil en crèche. Pour favoriser l'égalité des chances, la Ville de Bordeaux leur réserve désormais 15 % des places. En mars dernier, la commune a ainsi expérimenté de nouveaux mécanismes d'attribution, pour prendre en compte les revenus des familles les plus modestes.

Plus de moyens pour les assistantes maternelles à domicile

40 % des petits Bordelais sont accueillis par des assistantes maternelles à domicile. Pour accompagner les familles dans leur rôle de particulier employeur, et épauler les assistantes maternelles libérales, leur proposer des temps d'accueil avec les enfants qu'elles gardent et leur permettre de se former, la commune a recruté deux nouvelles animatrices dédiées qui interviennent dans les Relais des Assistantes Maternelles.



CULTURE

Quelques rendez-vous

Le CAPC vous invite à la fête avec l'exposition *Barbe à Papa*

Cet hiver, plus de 40 artistes investissent les espaces de la musée avec des œuvres qui agissent comme autant d'attractions pour créer une fête au ralenti, une fête en déconstruction. « Les échos de la fête foraine résonnent dans les murs du CAPC et donnent corps à une fête foraine au repos » prévient Cédric Fauq, commissaire de l'exposition. « Beaucoup d'artistes s'intéressent à la fête foraine pour cet assaut des sens qu'elle provoque : les bruits, les cris, les odeurs, les couleurs », ajoute-t-il. « Il y a une manière poétique de regarder les manèges, grandes roues et montagnes russes, qui essaient toujours de nous faire atteindre le ciel, de nous élever. » *Barbe à Papa* est une invitation à réinterpréter la fête foraine et à la rapprocher de l'exposition. Historiquement, les deux partageaient d'ailleurs les mêmes espaces, à l'occasion des expositions universelles notamment. Une atmosphère particulière, à ne surtout pas manquer.

■ *Barbe à Papa*, CAPC du 3 novembre 2022 au 14 mai 2023



Une œuvre de la New-Yorkaise Eliza Douglas, qui figure dans l'exposition *Barbe à Papa* au CAPC DR



Trente Trente - Samuel Mathieu - Frau Troffea © Angélique Leyleire

Le festival Trente Trente fête ses 20 ans

Trente Trente — pour 30 secondes, 30 minutes — est le rendez-vous artistique des formes courtes, hybrides et performatives. Pluridisciplinaire, le festival propose une trentaine (!) de performances, allant du cirque à la musique en passant par le théâtre, la danse, le chant...

Créé et porté par la compagnie de théâtre Les Marches de l'Été et son metteur en scène Jean-Luc Terrade, Trente Trente, qui s'apprête à célébrer ses 20 ans, offre un bel aperçu de la scène contemporaine performative. « Il y a 20 ans, il y avait très peu de possibilités de diffusion pour les spectacles courts », indique Jean-Luc Terrade. « La situation est différente aujourd'hui, mais le public reste assez sectorisé : il y a un public pour le théâtre, un autre pour la danse ou le cirque. La forme courte limite les risques pour les spectateurs. Ce qui m'intéresse dans ce format, c'est de pouvoir mélanger les genres et les publics ». Un rendez-vous qui fait la part belle au décalé, et qui casse les codes et les regards sur la représentation et le spectacle vivant.

■ Du 12 janvier au 02 février, toute la programmation sur trentetrente.com

ET AUSSI :

Festival L'esprit du piano jusqu'au 6 décembre, dates et lieux des concerts : espritdupiano.fr ● **Nestor Perkal - Des années 80 à aujourd'hui, une figure clé de la culture du design en France** (exposition) jusqu'au 8 janvier 2023 au musée des Arts décoratifs et du Design ● **Elles sortent de leur(s) réserve(s)** (exposition // l'art au féminin) jusqu'au 13 février 2023 au musée des Beaux-Arts ● **Nous et les autres, des préjugés au racisme** (exposition) jusqu'au 19 février 2023 au Muséum de Bordeaux ● **Insecta corporation, plantes et insectes au jardin** (exposition et ateliers) jusqu'au 2 avril 2023 au Jardin botanique ● **The Climate Show** (spectacle) à Cap Sciences du 10 décembre à mai 2023...

La culture drag sur le devant de la scène !

Pour sa 4^e édition, le Bal Queer revient à la Salle des fêtes du Grand Parc le 19 novembre. Show drag et DJ set seront au rendez-vous de « la soirée la plus bienveillante et folle de Bordeaux », selon ses organisateurs, La Bordelle et la Salle des Fêtes du Grand Parc.

À l'honneur, la culture drag, qui a vu son public s'élargir cet été avec le succès de l'émission de télévision *Drag Race*. « Le drag, c'est un art qui performe le genre et remet en question les codes et canons de la société » explique Elips, candidat.e bordelais.e de l'émission et membre du collectif Familips. « À travers l'art du drag, on raconte des histoires et on fait passer des messages. Il s'agit de dépasser les normes de genres et de les détourner, pour montrer que l'on peut en faire ce qu'on veut et que l'on peut être qui on veut ! ». Avec des performances contre les LGBT-phobies, contre le sexisme et le racisme, les collectifs drag bordelais et leurs artistes et militant.es continuent d'ouvrir la voie à une inclusivité joyeuse et festive.



Lors du Bal Queer, à la Salle des Fêtes du Grand Parc, en novembre 2021
©Frédéric Deval

Le parcours sensoriel du musée d'Aquitaine

Le musée d'Aquitaine propose depuis plusieurs mois un parcours sensoriel de ses collections permanentes. Composé de 29 stations tactiles disposées le long des 5 000 m² d'exposition, le parcours permet de découvrir les œuvres par le toucher, grâce à des images en relief, des reproductions ou des dessins tactiles. Le musée souhaite ainsi rendre ses collections accessibles au plus grand nombre, que les visiteurs soient valides ou non valides, voyants ou non-voyants. Suivant ce même principe d'accessibilité universelle, des audioguides adaptés et traduits en langue des signes sont également disponibles.

LA CULTURE EN CHANTIERS

Qui pense culture pense spontanément « spectacles », « musées », « œuvres d'art »... mais la culture pour une Ville, c'est aussi la conservation et la mise en avant du patrimoine et des équipements qu'il faut entretenir, réhabiliter ou faire évoluer. Voici quelques exemples de ces chantiers en cours ou à venir.

- **Flèche Saint-Michel** : emblématique par sa hauteur (plus de 114 mètres), la flèche Saint-Michel, qui offre un panorama unique sur la ville, est le résultat de plusieurs constructions et restaurations successives. Pour parer à son effritement, un chantier de plusieurs années a débuté cet été, à la fois exceptionnel dans sa dimension patrimoniale et par sa complexité technique.
- **Musée des Arts décoratifs et du Design** : Le MADD compte deux bâtiments, l'hôtel de Lalande, construit en 1779, et l'ancienne prison qui date du XIX^e siècle. Les travaux concerneront essentiellement l'ancienne prison qui sera rénovée et raccordée au réseau de chaleur. Les espaces d'accueil et de circulation du public entre les deux bâtiments seront réaménagés et mis aux normes d'accessibilité. Le MADD fermera au public en janvier 2023, à la fin de l'exposition *Nestor Perkal - Des années 80 à aujourd'hui, une figure clé de la culture du design en France*.
- **Manufacture-CDCN** : ancien entrepôt de chaussures construit en 1930, le bâtiment abrite le Centre de développement chorégraphique national. Une rénovation globale permettra d'isoler les espaces, aujourd'hui vétustes, et de renouveler les équipements scéniques, afin qu'ils puissent répondre aux besoins techniques liés au développement du projet culturel et artistique et aux enjeux environnementaux liés à la sobriété énergétique. Le chantier devrait prendre fin en 2026.

Quelques idées pour un

à Bordeaux

Lumières sur la ville

Dès le 9 décembre, Bordeaux revêt ses habits de fêtes et s'illumine de LED, sobriété énergétique oblige. Le sapin d'acier et de verre recyclé revient sur la place Pey-Berland. La Ville projettera également un décor coloré sur le Grand-Théâtre.

Le marché de Noël aux couleurs de Québec

110 commerçants et artisans s'installent sur les allées Tourny du 25 novembre au 25 décembre pour le marché de Noël. On y vient déambuler



entre les stands, participer à des ateliers pour façonner des cosmétiques, créer des bougies, pratiquer la calligraphie... Cette année, à l'occasion des 60 ans de jumelage avec

Bordeaux, la ville de Québec est à l'honneur : à déguster, des poutines ou des queues de castor !

▪ www.marche-de-noel-bordeaux.com

Au spectacle avec les kids

Les enfants trépigent en attendant le père Noël ? Pour les faire patienter, vous pouvez les emmener faire quelques tours de manège, il y en a un dans chaque quartier. Du 20 au 22 décembre, des spectacles (très) jeune

public sont proposés gratuitement à l'occasion des fêtes de fin d'année : au Cerisier (Bacalan), au théâtre des Beaux-Arts (Bordeaux Sud) et à La Pergola (Caudéran), sans oublier la Salle des fêtes du Grand Parc (voir détail ci-dessous).

▪ [Programmation sur bordeaux.fr](http://Programmation.sur.bordeaux.fr) > agenda

À la Salle des fêtes Bordeaux Grand-Parc

> 10 décembre : Noël du Grand Parc Karaoke de Noël par la Compagnie C'est Pas Commun

▪ 19 h 30 - Gratuit, public familial et jeunesse.

> 14 décembre : « L'atelier du jouet » Spectacle de magie (3-12 ans) par Drôle 2 Scène

▪ 14 h 30 - Salle des fêtes Bordeaux Grand Parc. 12 € (- de 12 ans) et 15 € (plein tarif) : réservation/billetterie sur place ou sur billettereduc.com, helloasso.com et droledescene.fr.

> 15 décembre : « Gavé Style Comedy Club »

Humour /stand up (adultes) avec Drôle 2 Scène

▪ 20 h 30 - 15 € : réservation/billetterie sur place ou sur billettereduc.com, helloasso.com et droledescene.fr

> 17 décembre : concert de Noël de l'Orchestre d'Harmonie de Bordeaux L'OHB (bois, cuivres et percussions) joue un florilège de musiques de film signées John Williams (*Indiana Jones*, *Star Wars*), Ennio Morricone (*Cinema Paradiso*), ou encore Lalo Schifrin (*Mission impossible*).

▪ 17 h 15 — gratuit et sans réservation (dans la limite des places disponibles).



©Thomas Sanson



©Thomas Sanson

Odysée lumineuse au parc Bordelais

Certains sont en danger, d'autres hantent nos imaginaires. Les animaux méritaient bien une mise en lumière féérique. Orchestrée par la famille Bouglione, « l'Odysée lumineuse » invite à un voyage onirique autour des animaux et de leurs légendes. Un événement 100 % autonome, conçu avec des énergies renouvelables.

▪ Du 11 novembre au 2 janvier.

Achats solidaires, pépites insolites

La féerie des fêtes peut se conjuguer avec une consommation durable et solidaire. Pour un cadeau original, pourquoi ne pas chiner chez les brocanteurs de Saint-Michel ou des Chartrons, ou à la boutique Emmaüs de Darwin ? Envie d'un objet rétro ou de créateur ? Mise sur les concept stores. Le puits d'Amour, rue Fondaudège propose des jouets éco-conçus, des produits déco, recyclés ou fabriqués par des artisans français. Au Blue Madone, à deux pas de la place Pey-Berland, vous dénicherez bijoux, déco ou papeterie... Promenade Sainte-Catherine, la boutique éphémère Ikos, offre une nouvelle vie aux objets du quotidien : vêtements, jeux, jouets, livres... Puis on pousse jusqu'aux Bassins à flot, à l'Atelier D'éco Solidaire : une vraie caverné d'Ali Baba où dégotter, là encore, quelques pépites... recyclées.

PREMIÈRE BOUGIE

pour le Conseil Bordeaux Séniors

Inaugurée le 11 octobre 2021, l'instance participative des séniors bordelais a récemment fêté son premier anniversaire. L'occasion de revenir sur une mission à la fois stimulante et constructive.

L'une est allée à la rencontre des bailleurs, promoteurs et architectes pour étayer le travail de son groupe sur l'habitat adapté. L'autre a épluché les guides d'une vingtaine de communes en France pour en retirer le meilleur en vue de la réactualisation du guide sénior de Bordeaux. À respectivement 74 et 79 ans, Arlette Rousseau et Henry Vergnon ont ainsi saisi la chance, l'an dernier, de contribuer à l'amélioration de la vie de leurs congénères bordelais. Figurant parmi la trentaine de membres du Conseil Bordeaux Séniors Actions (CBSA), ils ont eu, de leur aveu commun, une année bien remplie ! Composé de presque autant d'hommes que de femmes, issus de tous les quartiers de Bordeaux et d'horizons professionnels différents, le CBSA est né avec le désir de la Ville de renforcer la démocratie participative. Issue d'un appel à candidatures en juin 2021, l'idée de créer une instance consultative sénior s'est concrétisée à l'automne, à l'occasion de la Semaine Bleue. Après un temps consacré à définir grandes valeurs et principes, les conseillers se sont mis à l'œuvre.

Répartis dans cinq commissions inscrites dans les thématiques de l'Organisation Mondiale de la Santé et du réseau des Villes Amies des Aînés, ils ont mené leurs réflexions en matière d'« Information et communication », de « Lien social et solidarité », de « Prévention et santé », d'« Habitat adapté », d'« Accessibilité des bâtiments », et d'« Espaces publics, transports et mobilités ». Le croisement des points de vue, l'échange et l'implication dans le collectif sont autant de points positifs que soulignent les membres du Conseil. « On n'a pas tous la même facilité à discuter, à négocier, à construire, c'est intéressant », commente Arlette Rousseau, qui apprécie également l'écoute dont le CBSA fait l'objet. Impression corroborée par Henry Vergnon qui qualifie de « très riche » la diversité des échanges. « On n'aspire qu'à une seule chose, être entendus, résume le retraité, et on a le sentiment de l'être ! ». De fait, les commissions du CBSA ont été invitées à participer à la définition du plan d'action de la Ville « Bordeaux Dynamique Sénior ». Une implication inédite, à un tel niveau, de la population bénéficiaire d'actions publiques.



Arlette Rousseau et Henry Vergnon, membres du CBSA.
©Thomas Sanson

Expérience anti-plastique pour les repas à domicile

La grande chasse au plastique jetable, notamment ouverte par la loi Anti-Gaspillage et Économie Circulaire de 2020, concerne aussi les séniors. Après de premiers tests en 2021, une nouvelle session d'expérimentation est proposée fin novembre, en lien avec le SIVU Bordeaux Mérignac*, à une trentaine de bénéficiaires du portage des repas à domicile, ainsi qu'à des pensionnaires des résidences autonomie. Le remplacement des emballages à usage unique par des contenants en verre réutilisables sera évalué par les usagers et par les agents, ainsi que par des étudiants en ergonomie, en partenariat avec l'université de Bordeaux.

* Syndicat Intercommunal à Vocation Unique, de Bordeaux-Mérignac, cuisine centrale qui livre les repas des écoles et des séniors sur 210 sites, et consomme près de 2 685 000 barquettes par an.



Un club de mécènes pour soutenir les athlètes

BORDELAIS

Louison Cazaly aux championnats du monde U19 de 2021 en Égypte. ©UIPM

Baptisé « Team Bordeaux », le Club des mécènes entend accompagner 21 athlètes bordelais dans leur préparation aux Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de 2024.

Collectivité hôte des prochains JOP, la Ville de Bordeaux souhaite faire de ces derniers un vecteur d'accélération de sa politique sportive, via le développement d'actions autour de la pratique sportive et d'initiatives participant à son rayonnement. Parmi elles figure un soutien marqué aux sportifs bordelais susceptibles de participer aux JOP, notamment en athlétisme, BMX, rugby à 7, escrime et pentathlon, afin de leur offrir un cadre favorable à la performance. Pour cela, la Ville a proposé aux entreprises du tissu économique bordelais d'intégrer un club de mécènes. « Nous sommes ravis qu'une trentaine d'entreprises ait répondu positivement. Cette dynamique de rapprochement entre

les mondes sportif et économique va permettre de soutenir collectivement une team d'athlètes venant de disciplines et d'horizons différents, mais partageant les mêmes préoccupations » explique Mathieu Hazouard, adjoint au maire chargé des sports.

Viser l'élite

Il n'est en effet pas toujours facile pour les athlètes de concilier vie scolaire, universitaire ou professionnelle et entraînements de haut niveau. Les dons des entreprises vont permettre à la Ville de renforcer sa politique sportive à destination des clubs, qui seront alors en mesure de financer des prestations supplémentaires (séances de préparation physique, de kinésithérapie, de suivi psychologique et/ou nutritionnel, etc.), voire de nouvelles compétitions, afin d'aider leurs champions à aller le plus loin possible.



Louison Cazaly : une athlète complète

Nage libre, escrime, saut d'obstacles à cheval, course à pied et tir au pistolet. Bienvenue dans le monde du pentathlon moderne, ce sport introduit aux Jeux Olympiques en 1912 par Pierre de Coubertin pour incarner « l'athlète idéal ». Originaire de la région parisienne, Louison Cazaly a intégré le pôle pentathlon du Creps de Bordeaux il y a trois ans. « J'ai toujours rêvé de faire du sport à haut niveau. J'ai entendu parler du pentathlon au collège. Comme je pratiquais déjà la course à pied, l'équitation et la natation, j'ai sauté sur l'occasion ! » explique-t-elle. C'est au BEC, où elle est licenciée, que Louison a appris l'escrime et le tir. Sans trop de difficultés, puisqu'elle obtient sa première sélection en équipe de France en 2021 pour les championnats d'Europe, où elle décroche trois médailles : bronze en relais féminin, argent en relais mixte, bronze en individuel. La même année, elle arrive 4^e en individuel aux championnats du monde U19. Pour espérer participer aux JOP de 2024, Louison devra se classer parmi les deux meilleures Françaises séniors. Nul doute que l'athlète mettra tout en œuvre pour y parvenir !

TOUR DE FRANCE

Enfin les retrouvailles !

Après treize années d'une longue éclipse, Bordeaux sera à nouveau ville-étape de la Grande Boucle.

Le 7 juillet prochain, les Bordelais pourront saluer les coureurs du Tour de France ! Rendez-vous est pris sur les quais, pour une arrivée devant les colonnes rostrales de la place des Quinconces. Treize ans que la Ville n'avait pas accueilli cette grande fête... Le temps a passé, Bordeaux a changé, le Tour aussi. Arrivé de Mont-de-Marsan, le peloton s'élancera le lendemain de Libourne. Là même où, en 2021, le maire de Bordeaux avait rencontré Christian Prudhomme, directeur du Tour de France : « J'étais sur place pour voir l'étape, j'en ai profité pour parler avec lui. Depuis, nous avons eu des discussions franches et directes : j'avais envie que Bordeaux revoie le Tour, il m'a présenté un projet qui a su me convaincre, respectueux en matière d'économies d'énergies et d'environnement. » Car si le vélo ne pollue pas, cette compétition mythique n'est pas écologiquement neutre.

Pour la 82^e fois de son histoire, le Tour repassera donc par Bordeaux.

Conscient qu'un changement était nécessaire, l'organisateur ASO a donc cherché à améliorer son bilan carbone. Il est parvenu à une baisse de 40 % des émissions de CO₂ depuis 2013 : véhicules moins polluants (hybrides et roulant aux biocarburants), plastiques et emballages bannis ou limités, déchets mieux collectés, étapes pensées différemment...

Attachement sentimental

« Je suis fier d'être le maire qui fera revenir le Tour de France dans notre ville, poursuit Pierre Hurmic. J'ai un vrai attachement sentimental à cette manifestation. Enfant, j'ai pu assister à de très belles étapes dans les Pyrénées, pas très loin de chez moi. J'ai vu Jacques Anquetil et Raymond Poulidor à moins d'un mètre... Beaucoup d'amateurs seraient heureux d'avoir vécu l'ascension du Tourmalet par de tels champions. J'ai eu la chance de vivre ces moments très jeune, cela m'a énormément marqué. »

Pour la 82^e fois de son histoire, le Tour repassera donc par notre ville. Et il y a fort à parier qu'il la trouvera changée ! Douze kilomètres de pistes cyclables supplémentaires et 10 % de pollution en moins ces deux dernières années. Une augmentation de 40 % de la pratique du vélo à l'intérieur des boulevards et de 75 % sur les boulevards eux-mêmes. C'est pourquoi ces retrouvailles seront aussi l'occasion de déposer une candidature pour le label « Ville à Vélo du Tour de France » qui consacre les collectivités engagées en faveur de cette mobilité douce. Gageons que nos actions sauront convaincre de l'implication de la Ville. Et qu'elles nous permettront de remporter une nouvelle étape.



Et aussi

En plus des images de Bordeaux qui vont défiler sur les écrans de millions de spectateurs à travers le monde, le Tour représente une belle opportunité économique pour notre ville : environ 5 000 nuitées sur place, des milliers de touristes pour les commerces, des restaurants qui vont faire le plein...

Le
de TOUR
FRANCE

LA VIE DES QUARTIERS, C'EST ICI ...

Place Buscaillet, un jardin en cœur de ville

BORDEAUX MARITIME

Plus végétale, équipée de brumisateurs, d'une vaste aire de jeux, d'une allée pour les chiens, d'un jardin et de composteurs partagés, la place Buscaillet a renoué avec la nature et la convivialité. Pour le plus grand plaisir des habitants.



© Thomas Sanson

On y vient pour admirer les plantes étonnantes qui sentent l'huître ou le Coca dans le jardin partagé, jouer sur l'aire de jeux de 350 m² réhabilitée aux normes PMR, et qui dispose désormais de deux espaces ludiques pour les 1-8 ans et les 3-12 ans, ou promener son chien en liberté dans une allée dédiée de 300 m², aménagée en décembre dernier. Véritable lieu de vie associative et de rencontres entre les voisins, la place Buscaillet a fait sa révolution en plusieurs étapes et de façon concertée avec les habitants. Entre juillet et septembre dernier, dans le cadre du plan Canicule porté par le projet Bordeaux grandeur Nature déployé dans tous les quartiers, les services de Bordeaux Métropole ont végétalisé la pergola et planté des grimpances, afin de créer des îlots de fraîcheur. Des brumisateurs ont été installés pour permettre à tous de se rafraîchir dès le retour des beaux jours, et un verger a été planté dans la continuité du jardin partagé, qui contribue à la dynamique de la place. Créé en

2017 sous l'impulsion de l'association Incroyables comestibles de Bacalan, il a pour vocation de faire découvrir la diversité du vivant aux enfants du quartier. Là, l'association Kfé des familles organise des ateliers pour installer des hôtels à insectes ou faire pousser des fèves et montrer ainsi aux plus jeunes l'évolution des graines aux fruits. Depuis peu, le sol de ce joli jardin de quartier a été réagréé. Une clôture en ganivelle de châtaignier a également été installée, ainsi qu'un portail accessible aux personnes en situation de handicap. Dans la continuité de cet espace de nature, les services de Bordeaux Métropole ont planté un verger en mars dernier. Pommes, cerises, abricots, cassis, groseilles, prunes ou raisins sont en libre accès, pour tous les habitants. ■

Pour s'impliquer

Les riverains souhaitant semer, planter, récolter ou simplement partager leurs connaissances peuvent s'impliquer dans le jardin partagé.

• Contact :
vegetanimonsbacalan@gmail.com

Trois composteurs partagés

En octobre dernier, trois composteurs partagés ont été installés dans le jardin partagé par les services de Bordeaux Métropole. Gérés par l'association Au Ras Du Sol, ils vont permettre aux citoyens de se débarrasser de leurs déchets organiques. La matière récoltée servira de paillage pour le jardin partagé, mais pourra aussi être utilisée par les contributeurs pour alimenter leurs jardinières. L'association Au Ras Du Sol dispense des formations pour connaître les bonnes pratiques.

• Renseignements et inscriptions :
bit.ly/inscriptions-compost-2022



> La cascade de bois, adossée en novembre à la grue Wellman. © Payet.fr

Ginko-Aubiers : la plus belle salle de grimpe de la Métropole !

Membre de l'Entente Escalade JSA USB, Vincent Nouré en est convaincu : avec ses 700 m² et ses 32 lignes de grimpe qui montent jusqu'à 13 mètres de haut, « Ginko-Aubiers est la plus belle salle de grimpe publique de Bordeaux Métropole ». Des créneaux de pratique libre sont ouverts pour les grimpeurs autonomes. Pour les enfants débutants ou confirmés, la section dispense des cours toutes les semaines. ■

• Renseignements : jsa.usb.escalade@gmail.com

Bordeaux maritime, nouvelle terre d'escalade !

Unique au monde, une tour d'escalade nommée « cascade de bois » est adossée depuis le mois de novembre à la grue Wellman. Le quartier, qui dispose aussi de la salle municipale de grimpe Ginko-Aubiers, prend de la hauteur.

Elle a été imaginée par James Vitrac, acteur dans la construction bois, grimpeur passionné et sylviculteur à ses heures perdues, et fabriquée à partir d'un matériau innovant, le *Cross Laminated Timber* CLT. La voie de cascade de bois de 14 mètres de haut, préalablement installée sur le site de la distillerie de whisky Moon Harbor, rejoint sa destination finale, adossée à la grue Wellman, mobilier historique, en cours de restauration par Adrenaline, une société d'alpinistes cordistes.

Une ascension « crampons piolets »

Équipés de piolets et de crampons, les amateurs de grimpe pourront tenter l'ascension et profiter d'une vue imprenable sur les Bassins à flot, dès l'âge de 12 ans. Au-delà du défi sportif, cette nouvelle structure à l'air libre, qui sera gérée par l'association Université Club Montagne, affiliée à la Fédération Française des Clubs Alpins, contribue à ancrer dans le quartier un véritable écosystème de la verticalité. Et conjugue le plaisir de l'escalade à celui de la conservation du patrimoine, sans artificialisation des sols. ■

• Pour toute information : n.landrit@mairie-bordeaux.fr

La Maison Bourbon, tremplin royal pour les arts visuels

Vivier de créateurs, la Maison Bourbon abrite sept associations qui œuvrent dans le champ des arts visuels. Un lieu encore peu connu, qui ouvre ses portes au public, les 18 et 19 novembre.

Ils sont photographes, plasticiens, producteurs... réalisent des courts-métrages, des scénographies, et proposent des ateliers d'éducation à l'image... Gang de rêves, Cdanslaboîte, Ici & là, l'Agence Sens commun, Les Associés, le collectif Kloudbox et Mundart investissent, chacun à sa manière, le champ des arts visuels. Installé à la Maison Bourbon, dans un bâtiment mis à disposition par la municipalité, ce vivier de créateurs constitue un pôle image dont la dynamique pourrait résonner bien au-delà du quartier. « Nous disposons d'un lieu d'exposition formidable, situé dans un quartier émergent. Nous souhaitons faire connaître cet endroit, y organiser des expositions et des projections », assure Emilien Malaret, du collectif Kloudbox. « Faire vivre le lieu passe par la construction d'une programmation commune. Nous nous y attelons », confirme de son côté Joël Peyrou du collectif Les Associés. Soucieuse d'accompagner ces artistes innovants, la municipalité a aménagé le rez-de-chaussée pour permettre l'accueil du public. Le jardin limitrophe est en cours de réhabilitation. Il pourrait offrir un espace convivial pour exposer des œuvres ou projeter des films. « Et contribuer à faire de la Maison Bourbon un lieu de médiation culturelle autour de l'image », souligne Vincent Maurin, le maire-adjoint de quartier. ■

• Maison Bourbon, 79 rue Bourbon.

Quand activité ludique rime avec réussite

CHARTRONS/GRAND PARC/JARDIN PUBLIC

Implantée au cœur du quartier du Grand Parc, l'Académie Younus motive les jeunes des quartiers prioritaires à réussir par le sport.



> Atelier créatif du mercredi après-midi pour les Académiciens de 6 à 11 ans. © Younus

Insertion et sport au féminin

Pour les 16-30 ans sans emploi, diplôme ou formation, l'Académie offre un accompagnement vers l'insertion professionnelle. « L'idée est d'aller chercher les "invisibles", ceux qui sortent des radars, qui ne fréquentent pas d'eux-mêmes les dispositifs existants et que l'on ne peut capter que par le sport. La pratique sportive nous permet de créer un lien social avec eux, puis de construire un projet professionnel », souligne Marie Lefèvre. Une trentaine de jeunes bénéficie de ce suivi individualisé. Enfin, un programme de sport au féminin est né à la demande des femmes du quartier, désireuses de sortir de leur isolement et de créer du lien. « On leur propose des séances hebdomadaires. C'est l'occasion pour nous de mieux les connaître. Beaucoup sont les mamans de jeunes que l'on suit, ce qui donne encore plus de force à notre action ». Parmi les projets de l'association figure son essaimage territorial. Depuis 2017, l'Académie dispose d'une antenne à Grigny, dans l'Essonne, où un partenariat noué avec le club de basket lui permet de proposer son parcours éducatif aux licenciés. « Notre souhait serait de faire la même chose dans d'autres quartiers prioritaires. La dotation financière et l'accompagnement technique que nous avons gagnés cet été dans le cadre d'un concours de la fondation "La France s'engage" vont nous aider en ce sens » se réjouit-elle. ■

Fondée en 2012 par Abdoulaye Ndiaye, ancien basketteur professionnel, l'association développe sa philosophie autour de trois programmes. « Sport et éducation est notre programme historique. Il s'adresse aux 6-18 ans et consiste à accompagner à la scolarité, avec des séances quotidiennes d'aide aux devoirs », explique Marie Lefèvre, chargée de développement de l'association. Le mercredi après-midi, les enfants découvrent différentes activités sportives (natation, golf, surf, handball, basket, boxe,

etc.) ou créatives. Pendant les vacances scolaires, des activités éducatives (lecture, échecs, initiation au numérique, atelier journalisme) ont lieu le matin, tandis que les après-midi sont consacrés aux sorties culturelles et sportives (musée, escalade, patinoire, etc.). Cent cinquante jeunes sont régulièrement accueillis dans le cadre de ce programme, qui propose également des séjours à ceux qui ne partent pas en vacances, toujours avec une dimension apprenante.



> Atelier jeu d'échecs du mercredi matin pour les Académiciens de 6 à 11 ans © Younus

Territoire zéro chômeur longue durée : où en sommes-nous ?

Depuis deux ans, la Ville travaille avec ses partenaires sur le projet de candidature du Grand Parc au dispositif national « Territoires zéro chômeur longue durée » (TZCLD). Point d'étape avec Bernard Blanc, maire-adjoint du quartier.



> Atelier dans le cadre du projet « Zéro chômeur ». © Thomas Sanson

Où en est le dépôt de candidature de la Ville ?

C'est un travail de longue haleine, qui devrait aboutir d'ici la fin de l'année. Fin septembre, nous avons officiellement créé le Comité local pour l'emploi, chargé d'assurer le pilotage stratégique et politique de l'expérimentation, d'en donner les grandes orientations et de faire le lien avec les entreprises à but d'emploi, habilitées à recruter les demandeurs d'emploi longue durée. Une fois notre candidature déposée, son délai d'instruction sera de trois mois en moyenne.

Si la candidature est acceptée, à quel horizon le dispositif sera-t-il opérationnel ?

Immédiatement. Nous avons d'ores et déjà créé la première entreprise à but d'emploi, qui sera en mesure de proposer une dizaine de postes. Pour les identifier, nous avons passé en revue les compétences et envies d'une cinquantaine de demandeurs d'emploi du Grand Parc et recensé les besoins de ce territoire, la logique du dispositif TZCLD étant de créer des activités sur mesure pour les demandeurs d'emploi, qui répondent à des besoins locaux. La combinaison de ces deux critères nous a permis de faire émerger des métiers dans différents domaines : conciergerie, réparation de vélos, crieur de rue, entretien des espaces verts, livraisons, etc. ■

CHARTRONS

2^e édition du marché de Noël

L'association Dynamic Chartrons, qui regroupe les commerçants du cours Portal, de la rue Notre-Dame et de la place du marché pour l'organisation d'événements thématiques (fête des mères, fête du vin nouveau, etc.), vous donne rendez-vous du vendredi 9 au dimanche 11 décembre, de 10 h à 19 h à la Halle des Chartrons, pour son marché de Noël. Cette année, les métiers de bouche seront installés à l'extérieur de la halle, sous l'auvent, tandis que les artisans vous accueilleront à l'intérieur. Une vingtaine de stands seront présents, sur lesquels vous trouverez compositions florales, objets de décoration, bijoux, peintures, photographies, vins, pâtisseries, thés, chocolats, guimauves, etc. Le tout dans une ambiance musicale et festive ! À noter qu'une petite inauguration du marché aura lieu le vendredi soir. ■

• Plus d'infos sur les pages Facebook et Instagram « Dynamic Chartrons ».

Secteur piéton : des bornes pour limiter la circulation

Afin de limiter la circulation des voitures dans le cœur du quartier des Chartrons, neuf bornes ont été installées à ses différents points d'entrée, entre les cours de la Martinique, Portal, de Verdun, Xavier Arnozan et les quais. La circulation n'y est désormais possible que pour les livraisons (entre 7 h et 11 h), ainsi que pour les résidents, les locataires et les propriétaires d'un garage. Ces derniers sont invités à enregistrer leur véhicule en ligne sur le site internet de la Ville, afin de pouvoir entrer librement dans le quartier. Équipées d'un lecteur automatique de plaque d'immatriculation, les bornes s'abaissent en effet automatiquement à leur détection. Les démarches sont à effectuer sur bordeaux.fr. ■

Les zones réglementées en détail :



Au cœur de Bordeaux, de nouvelles façons de se déplacer

BORDEAUX CENTRE

Fort de l'extension de son secteur piétonnier, le centre de la ville continue d'inciter à modifier nos habitudes de déplacement. Entre nouvelles règles et nouveaux équipements, les mobilités douces et alternatives gagnent du terrain en même temps que le stress recule. Émerge, en filigrane, un cœur de ville apaisé...

Orchestrer les mobilités, ralentir, désengorger, privilégier les déplacements doux... Sans doute particulièrement visible au centre, c'est à une paisible métamorphose que Bordeaux est en train de se livrer. Pour des raisons de sécurité, d'accessibilité et de lutte contre les pollutions climatique et sonore, la Ville a affirmé sa volonté de favoriser les pratiques les moins émettrices de gaz à effet de serre. Encore faut-il donner aux usagers les moyens et l'envie de délaisser leur voiture...

De nouveaux dispositifs

De récents équipements viennent faciliter encore l'usage du vélo en centre-ville. Ils répondent à un enjeu clé : l'offre de stationnement.

- **Bicycletteries** : le concept de ces garages à vélos collectifs a vocation à s'étendre. S'ajoutant à celle de la rue Bouquièrre qui proposait déjà 48 places, une bicycletterie a été inaugurée le 16 septembre dernier rue de la Rousselle. Aménagée sur 385 m² en rez-de-chaussée d'immeuble, elle offre aux résidents du secteur 145 places de vélos dont 14 dédiées aux vélos cargos. Une autre, de 150 m² et 150 nouvelles places, est en cours de construction rue Leupold, entre le quartier Saint-Pierre et les quais.

- **Deux Velo-Boxx** permettront prochainement aux habitants du centre de mettre leurs vélos à l'abri. L'une sera installée place des Martyrs-de-la-Résistance, dès les travaux du bus express terminés ; l'emplacement de la seconde sera défini en fonction des demandes exprimées, hors du périmètre sauvegardé.

- Pour les abonnements au stationnement en bicycletterie ou les candidatures à la Velo-Boxx, s'adresser à la Maison métropolitaine des mobilités alternatives (MAMMA) au 69, cours Pasteur (Tél. 09 74 76 30 33).



> Bicycletterie rue de la Rousselle. © Thomas Sanson

La régulation des transports en libre-service

Côté modes de transports alternatifs, la Ville et la Métropole ont travaillé de concert à une régulation de l'usage des vélos, scooters et autres trottinettes en libre-service. Désormais limités à 6 (2 par mode de transport), les nouveaux opérateurs de « free-floating » ont été sélectionnés pour leur engagement à limiter les nuisances. La vitesse des engins sera ainsi automatiquement bridée à 10 km/h dans le secteur borné. L'assistance électrique s'interrompt dans les rues piétonnes ainsi que sur la promenade des quais. Enfin, le stationnement en dehors des zones désignées sera systématiquement verbalisé. Les riverains du centre-ville devraient ainsi retrouver l'usage paisible de leurs trottoirs.

Priorité au partage

À côté de toutes les règles et de tous les codes qui peuvent être édictés, le vrai secret des mobilités apaisées tient sans doute à une aptitude universelle : l'attention aux autres. Partager l'espace, respecter les zones de limitation de vitesse (6 km/h, pour mémoire, sur les voies piétonnes), respecter celles dédiées au stationnement, ne pas abandonner sa trottinette sur la chaussée ou attacher son vélo au mobilier urbain, veiller davantage aux notifications des feux rouges qu'à celles de son téléphone portable... autant de gages pour une circulation harmonieuse où tous types d'utilisateurs sont appelés à coexister. Pour aider à la visibilité des piétons, une loi de 2019 impose que soit proscrit le stationnement automobile à 5 mètres en amont des passages piétons : c'est pour cette bonne cause que certaines places disparaissent à l'occasion des réaménagements de voirie en centre-ville.

Vélo Cité : le vélo à l'asso !

Aurait-elle pu imaginer alors, qu'en 2022, on observerait en moyenne 10 000 personnes par jour pédaler sur le pont de pierre ? Sans doute pas... Créée en 1980 à Bordeaux, l'association Vélo-Cité est née de la volonté de quelques cyclistes de faire entendre leur voix. Elle compte aujourd'hui 6 salariés, une quarantaine de bénévoles et 1 300 adhérents. Les progrès colossaux connus par l'utilisation du vélo à Bordeaux sont sûrement dus en partie à l'énergie de ses adhérents. Installée rue Ausone, dans le Pôle Urbain des Mobilités Alternatives, Vélo-Cité continue de militer pour l'amélioration des infrastructures et l'apaisement de la ville, mais a beaucoup diversifié ses activités. Organisatrice d'événements comme la Fête du vélo ou La balade des lumières à Noël, elle anime entre autres des bourses aux vélos sur les quais, des opérations de gravage à la Maison écocitoyenne, ou des ateliers mensuels de réparation au centre commercial Mériadeck. Pionnière dans la création d'une vélo-école pour adultes à Bordeaux, elle a mis ou remis en selle des centaines de personnes depuis sa création. « Notamment des femmes qui n'avaient pas pu apprendre, précise le président Ludovic Fouché. Elles ont gagné une autonomie... Le vélo, c'est la liberté ! »

« On a une voiture, mais on ne s'en sert jamais... »

Installée à Bordeaux depuis un an et demi, Clothilde H. a immédiatement considéré le vélo comme le moyen de transport le plus adapté aux déplacements en centre-ville. Résidant aux Quinconces et travaillant Quai de Paludate, l'ex-Parisienne de 28 ans n'a pas été étonnée d'apprendre que Bordeaux était classée au 12^e rang mondial des villes cyclables. Même si quelques difficultés peuvent se poser aux deux-roues, notamment autour des zones de travaux, elle a le sentiment d'une réelle prise en compte des cyclistes dans la ville. « On a une voiture, mais on ne s'en sert jamais », témoigne la jeune femme qui savoure de pouvoir tout faire à pied ou à bicyclette. « Il y a un respect du vélo ici. L'impression est encore plus forte quand je rentre de Paris ! C'est très agréable... »





La rue Léo-Saignat passe au vert

**SAINT-AUGUSTIN/TAUZIN/
ALPHONSE DUPEUX**

Les aménagements de la rue Léo-Saignat prévus entre la place Campeyrault et l'avenue Jeanne-d'Arc s'intègrent dans les objectifs développés par Bordeaux Métropole et la Ville de Bordeaux en matière de végétalisation. Le projet prévoit ainsi la plantation de 25 arbres et plus de 600 m² de surfaces végétales, pour offrir un parvis au Jardin de la Béchade, en étirant le paysage au-delà des enceintes, jusqu'aux portes des boulevards, par une voie verte densément plantée d'arbres.

Une voie verte bi-directionnelle ainsi qu'une piste cyclable en sens entrant contribueront à sécuriser la montée de la côte vers les boulevards et favoriseront le recours aux mobilités douces. Cela doit se traduire par un éloignement de la circulation des habitations existantes à proximité de l'avenue Jeanne-d'Arc. Trottoirs, piste cyclable et fosses plantées limiteront ainsi la gêne occasionnée par le trafic routier. Les vitesses de circulation seront abaissées grâce à la réalisation d'un plateau et au repositionnement du giratoire Campeyrault. Dix places de stationnement seront créées en parallèle de la chaussée. Les travaux d'éclairage et de signalisation ont débuté en juillet, et la transformation des surfaces, attendue pour le début de l'année 2023, prendra environ 15 mois. Des informations seront diffusées aux riverains prochainement, afin d'appréhender au mieux les impacts sur la circulation. ■

> Futurs aménagements pour une rue Saignat mieux partagée © Bordeaux Métropole

Une rue Descartes plus arborée

Située à proximité du stade Chaban-Delmas, la rue Descartes fera prochainement l'objet d'un réaménagement qualitatif. Les trottoirs seront revêtus de cales céramiques, matériau typique de la ville de Bordeaux, pour mettre en valeur les façades Art déco des immeubles, et bordés de granit. La chaussée sera également entièrement reprise, en enrobé gris.

Côté stationnement, 43 des 55 places « parallèles à la rue » ou « le long de la voirie » seront conservées (dont deux places pour les personnes à mobilité réduite). Afin d'atténuer les îlots de chaleur urbains, 26 arbres tiges — caduques et de moyen développement pour ne pas obscurcir les maisons riveraines — viendront former un mail régulier. Quatre fosses agrémentées de plantations basses complèteront ce rideau végétal très coloré (fleurs au printemps, feuilles colorées à l'automne).

Le montant de l'opération, entièrement financée par le Fonds d'intervention communal de voirie, est estimé à près d'un million d'euros.

Une information sera délivrée aux riverains avant le lancement du chantier, prévu en avril 2023 pour une durée de 12 mois, concernant notamment le phasage des travaux. ■



Jocelyne Uginet, nouvelle présidente de la Maison de quartier du Tauzin

Il y a tout juste un an, Jocelyne Uginet cédait aux amicales pressions des membres du conseil d'administration de la Maison de quartier du Tauzin et acceptait les fonctions de présidente. Après un an de mandat, elle ne regrette pas son choix, bien au contraire : « L'excellent travail mené durant six ans par mon prédécesseur, Christophe Guerid, a grandement facilité ma tâche. À moi de maintenir la dynamique impulsée à cette maison, et si possible de l'amplifier ». Forte d'une quarantaine de salariés, l'équipe est là pour encadrer une trentaine d'activités proposée à quelque 2 000 adhérents. Présider, c'est à la fois veiller à la bonne marche de la Maison de quartier, arbitrer si nécessaire, plaider sa cause auprès des autorités, assurer son rayonnement, trouver des partenaires, établir des liens avec les autres acteurs du quartier... Une charge chronophage, que Jocelyne Uginet a acceptée sachant que son départ en retraite, en juillet dernier, lui offrirait toute la disponibilité nécessaire à l'accomplissement de son mandat. Une mission qui s'articule autour du respect des valeurs fondatrices de cette Maison de quartier habilitée « centre social », et qu'elle résume par cette formule éloquente : « Ensemble, accueillir tout le monde, et accompagner chacun ».

Maison de quartier, demandez les programmes !

Les trois Maisons de quartier du territoire Saint-Augustin/Tauzin/Alphonse Dupeux multiplient les initiatives festives et solidaires pour terminer l'année en beauté.

Aux Coqs rouges, les petits plats dans les grands

Au terme de deux ans de chantier, le site de Saint-André s'apprête à accueillir la livraison de nouveaux bâtiments fin décembre, avant une inauguration officielle début 2023. Pour préparer au mieux ces deux événements, la Maison de quartier a décrété la mobilisation générale. Adhérents comme encadrants n'ont qu'une hâte : prendre pleinement possession de lieux agrandis, modernisés et dotés de tout le confort moderne. La prouesse aura été de maintenir la plupart des activités durant les travaux.

● Pour en savoir plus : coqsrouges.fr

Les JSA jouent la carte gourmande

Les fêtes de fin d'année approchent et avec elles les rendez-vous gourmands, dont on se réjouit à l'avance. C'est dans cet état d'esprit convivial que les JSA multiplient en novembre et décembre les ateliers pour confectionner des plats de fête. Cuisine d'Olivier, cuisine express, cuisine parents/enfants... de nombreuses animations sont proposées autour de thèmes divers comme le foie gras, le saumon, les coquillages, les bûches...

● Programme détaillé sur le site des JSA : jsabordeaux.fr



> Un atelier cuisine aux JSA. © Marie Blanchard

Maison du Tauzin : cap sur la solidarité

Fidèle à ses principes, le Tausin met tout en œuvre pour permettre à un public qui s'en trouve éloigné, d'accéder à des activités culturelles et de loisirs. Parmi celles-ci, un week-end « famille » prévu au Futuroscope (19/20 novembre), un atelier nutrition « Comment bien se préparer à l'hiver ? » (29 novembre) et une sortie théâtre au TnBA (du 14 au 17 décembre). Sans oublier, le vendredi 16 décembre, l'emblématique fête de Noël. ■

● Pour en savoir plus : letauzin.com



Le nouveau bibliobus, photographié à l'atelier Gruau Le Mans © Gruau Le Mans

Douceurs de saison

- **L'atelier Les retouches d'Huguette** : nous voilà rhabillés pour l'hiver en recyclant nos vêtements !
- **La Ruche qui dit Oui** : paniers fermiers, producteurs locaux, agriculture raisonnée ou bio.
- **20 novembre** : loto de l'association Adel en soutien aux enfants du Sénégal atteints du VIH.
- **26 novembre** : bourse aux jouets, à l'initiative des habitants.
- **14-15-16 décembre** : pièce de théâtre « Voyages » par la compagnie Groupe 33.
- **23 décembre** : spectacle de Noël.



> Journée "bien-être" avec La Ruche qui dit Oui au centre d'animation Argonne. DR.

TOUS EN CHŒUR !

Création et rencontres : une aventure humaine partagée

Le Centre d'animation se révèle aussi en lieu-ressource pour la danse, tremplin pour les jeunes talents du hip-hop et du beat box, résidence d'artistes où créer et répéter librement.

« Mon parcours ici a comblé tous mes espoirs », confie Logan Labache, 21 ans. « Avec l'aide du Centre d'animation, je suis devenu musicien professionnel. J'ai acquis une vraie confiance en moi, des expériences fondatrices, un réseau. Et l'envie de m'engager dans le monde associatif ! Ça a changé ma vie. »

Accords majeurs...

Dans cet élan collectif transformateur, les nombreux bénévoles trouvent eux aussi leur bonheur et tissent des liens profonds. « Bienveillance, convivialité, respect, ces valeurs nous réunissent », témoigne Françoise Coadou, 71 ans, enseignante à la retraite qui anime un atelier de français-langue étrangère. « Le Centre d'animation est ma cure de jouvence ! »

Le Bibliobus se met à la page !

NANSOUTY/SAINT-GENÈS

La bibliothèque ambulante de la Ville de Bordeaux change de look. Sur la place Nansouty, un nouveau Bibliobus haut en couleurs accueille petits et grands lecteurs.



Stationné au milieu d'un espace protégé, transformé par un habillage graphique, notre véhicule a fait peau neuve », commente Julie Calmus, responsable du développement des publics à la Bibliothèque de Bordeaux. « Cette évolution s'accorde à la rénovation de la place et

aux nouveaux arrivants du quartier, en majorité des familles et des jeunes. »

Entouré de bancs et de petits commerces, le Bibliobus constitue un point de ralliement au cœur de la vie collective. Sa fréquentation a triplé depuis l'aménagement du rond-point.

« Nous avons une relation de proximité et de familiarité avec la population locale », commente la bibliothécaire, Marie-Pierre Garcia. « Nos collections sont orientées loisirs et grand public. Vu notre superficie limitée, notre fonds comporte beaucoup de nouveautés. De ce fait, nous ressemblons à une librairie nomade plus qu'à une bibliothèque ! »

Urbain, arty, convivial

Le collectif d'illustrateurs bordelais Royal Béton a réalisé la métamorphose visuelle du Bibliobus. Son style pop ultra-coloré donne ses lettres de noblesse au street art. Le graffiti underground devient un art citoyen joyeux, invitation à la culture, à la rencontre et au partage. Le Bibliobus concerne toutes les générations mais en prenant ce coup de jeune, il confirme sa vocation initiale : déployer un dispositif populaire d'accès à la lecture grâce à un service public mobile. ■

Des chiffres et des lettres

Le Bibliobus à Nansouty, c'est :

- 316 lecteurs inscrits.
- Un choix de 7 000 ouvrages dont 3 500 disponibles sur place.
- Une superficie de 12 m².
- Une équipe de 4 bibliothécaires, également chauffeurs poids lourds.

Place aux livres

Deux rendez-vous hebdomadaires :

- Lundi de 14 h 30 à 18 h.
- Vendredi de 15 h 30 à 18 h.

Centre d'animation Argonne / Nansouty / Saint-Genès

Liberté, égalité, créativité !

Incubateur de rêves collectifs, foyer d'expressions plurielles, espace de lien social, le Centre d'animation de la rue Lhérisson est tout cela à la fois.

Une planète artistique et solidaire ouverte à tous

Une cour entourée de palissades, une guinguette accueillante, un petit skatepark, des fresques colorées, des murs ornés de pensées écologiques : l'esprit des lieux dénote la générosité, l'engagement, la vitalité. Derrière de grandes baies vitrées on danse, on joue, on explore ses passions... Ça sent le bouillon de culture(s), la marmite à projets, la ruche créative !

« C'est une maison commune, un laboratoire d'idées et d'innovation », précise Christophe Fugeray, directeur général de l'Association des centres d'animation de Bordeaux.

« Cette émulsion de forces vives fonctionne en interaction avec le territoire. » « Nous travaillons en coopération avec les familles, les partenaires, les jeunes, les habitants », confirme Jean Garra, le directeur du Centre Argonne.

« Chacun est porteur de propositions et d'actions. Nous pratiquons la transmission réciproque et l'émancipation des publics. Le modèle participatif nous inspire les uns les autres ! »

Mixité culturelle, sociale, intergénérationnelle

D'innombrables activités sportives et culturelles fédèrent 1 600 adhérents : du surf au mapping vidéo, du théâtre d'impro au modern jazz, des ateliers cuisine du monde au Qi Gong. Volonté exemplaire de l'équipe d'encadrement : donner aux familles en difficulté la possibilité de participer pleinement, comme les autres, à la vie culturelle et aux loisirs. « L'accompagnement des plus fragiles nourrit notre projet social », souligne le directeur adjoint Thierry Charenton.

« L'accès aux loisirs et aux vacances pour tous, les sorties en groupe créent des connections bénéfiques. À la clé : réduire les inégalités et renforcer la solidarité. » ■

> Concert acoustique avec le groupe Calame au centre d'animation Argonne. DR.





> Des équipements sportifs ont été installés sur le toit du nouveau collège de Belcier.
© Patrick Durand

Première rentrée au collège de Belcier

BORDEAUX SUD Le nouveau collège de Belcier a accueilli ses élèves en septembre. Ouvert sur la vie du quartier, il dispose de plusieurs espaces mutualisables avec les associations.

Dans le nouveau collège de Belcier, on fait du sport sur le toit ! Terrains de handball et mini-basket, piste de course, piste de saut avec vue sur la Garonne et bientôt le pont Simone-Veil. « L'établissement est doté d'équipements sportifs de qualité », commente Loïc-Yoan Lapeyronnie, principal du collège. La conception est dense parce que le foncier est limité, mais tout est très fonctionnel, et l'espace a été optimisé : l'architecte [Mog Architectes, ndlr] a tiré profit de toutes les surfaces. Plusieurs espaces situés en rez-de-chaussée sont par ailleurs mutualisables avec les associations du quartier, dont un gymnase et une salle de réunion. L'établissement accueille pour l'heure 115 élèves (deux classes de sixième, deux de cinquième, une de quatrième), mais il est dimensionné pour 700. Il doit en effet répondre à l'augmentation démographique de ce quartier en pleine mutation et alléger d'autres collèges en tension.

Conception bioclimatique

Principale caractéristique de l'établissement, le respect de l'environnement : parois et vitrages performants, panneaux photovoltaïques, récupération des eaux pluviales, raccordement au réseau de chaleur local permettent ainsi d'économiser l'énergie et de limiter les émissions des gaz à effet de serre.

Autres spécificités du collège : un jardin pédagogique qui pourra servir de support pour des ateliers et une « terrasse des arts » que les élèves s'approprient librement, « pourquoi pas avec des graffs s'ils le souhaitent », sourit Loïc-Yoan Lapeyronnie. Pas encore baptisé, le collège s'appelle pour l'instant collège Bordeaux-Belcier, tout simplement. « On se laisse deux ans pour mener une concertation et lui trouver un nom ». ■

Ars /Armagnac

Le quartier se dessine

Après le jardin de l'Ars en juin, c'est la toute proche place d'Armagnac qui a dévoilé fin septembre son nouveau visage. Avec l'ouverture en 2023 des commerces, elle a vocation à devenir le cœur animé du quartier, faisant le lien entre Belcier et l'Ars. Situé à la jonction des berges, du boulevard Jean-Jacques-Bosc et du futur pont Simone-Veil, le quartier de l'Ars constitue une nouvelle entrée au sud du centre-ville de Bordeaux. Aménagé sur une friche industrielle, en lieu et place d'anciens entrepôts et de voies bitumées, son jardin accueille déjà près de 1 500 arbres et arbustes. Futur poumon vert du sud de Bordeaux, ce jardin s'étendra sur 8 hectares en 2024, intégrant à terme le bois de Paillère, dit bois de Gattebourse. ■

Micro-forêt, méga-utilité

La micro-forêt de la placette Billaudel prend racine. Suite à une concertation avec les riverains, cette dernière a d'ailleurs été rebaptisée Wangari Muta Maathai, en hommage à « la femme qui plantait des arbres », activiste de la protection de l'environnement et lauréate du prix Nobel de la paix 2004. Depuis les plantations effectuées en mars 2021, l'aménagement de la place se dessine : après l'installation de bancs et fauteuils, trois érables de belle taille seront plantés fin novembre 2022 afin d'ombrager cet espace de détente. Puis, début 2023, c'est une fresque au sol qui viendra égayer la voie bitumée.

Pourquoi une micro forêt ?

Au-delà de l'amélioration du cadre de vie des riverains, cet espace végétalisé a vocation à créer un îlot de fraîcheur. Sachant qu'un espace densément arboré de 100 m² en cœur de ville permet d'abaisser la température de 1 °C dans un rayon de 100 mètres, les 180 m² de cette micro-forêt seront les bienvenus lors des pics de chaleur. Elle permettra en outre de stocker le CO₂, de capter les particules fines et de créer un écosystème propice au développement de la biodiversité (oiseaux, abeilles et autres insectes).

Comment fonctionne-t-elle ?

Son principe est de recréer un mini-écosystème végétal fonctionnant sur les principes d'une forêt naturelle et autonome. Cinq cents jeunes plants forestiers et 59 espèces de plantes herbacées vont s'y développer et entrer en concurrence. Cette compétition va permettre une croissance rapide et une sélection naturelle des essences. À moyen terme, des relations de coopération vont s'établir entre les espèces, offrant un écosystème plus résistant aux maladies et à la chaleur. Ce projet rentre dans le cadre Bordeaux grandeur Nature, la stratégie de végétalisation de la ville (*lire aussi en page 14*). ■



> Place Billaudel, la micro-forêt Wangari Muta Maathai prend racine. © Thomas Sanson

La médecine scolaire renforce son réseau de proximité

À partir du 11 octobre, le centre médico-scolaire (CMS) Vilaris de la Ville de Bordeaux inaugurera une série de rencontres sous forme de petits-déjeuners entre les médecins scolaires et des médecins spécialistes du quartier. Objectif de ces Cafés de la santé : créer un réseau de proximité pour fluidifier la prise en charge des élèves qui ne bénéficient pas de suivi médical par un médecin traitant ou pour lesquels le parcours de soins vers des spécialistes est difficile. Sont ainsi invités des orthophonistes, pédopsychiatres, psychomotriciens, médecins généralistes... Les Cafés de la santé seront déployés auprès d'autres CMS de la ville : Gouffrand, Nuits, Bordeaux maritime, Caudéran. Avec ses cinq centres médico-scolaires, Bordeaux fait partie des dix villes à posséder un service de santé scolaire autonome assurant le suivi gratuit des écoliers bordelais (et la vaccination gratuite), de la petite section au CM2. ■



> Les habitants et l'agence Repérage urbain simulent ensemble le réaménagement du parc de la Cité blanche. © Patrick Durand

Le parc de la Cité blanche s'esquisse

BORDEAUX BASTIDE

En septembre et octobre, les habitants de la Benauge et des alentours se sont mis dans la peau d'un paysagiste pour concevoir leur plan idéal du futur parc.

Une ferme urbaine au cœur du parc

Le parc de la Cité blanche intègrera dès l'an prochain une ferme maraîchère urbaine. Objectif : rapprocher la production d'aliments des habitants, créer des espaces de convivialité et travailler avec les acteurs locaux (écoles, associations, centres d'animation...)

Un appel à manifestation d'intérêt sera lancé dès cette fin d'année pour identifier des porteurs de projets intéressés pour s'y installer. Ce projet fait partie du programme « Bordeaux Recettes d'avenir » qui encourage une agriculture et un système alimentaire meilleurs pour la santé et l'environnement.

« Avec l'aire de jeu au milieu, en vrai, c'est stylé ! » Kim, 14 ans, vient de finaliser son projet d'aménagement du parc de la Cité blanche. Penchée sur un écran tactile, elle a disposé des jeux, des bancs, des tables de pique-nique, un compost « à côté de la ferme parce que c'est plus pratique », un terrain de pétanque « car il ne faut pas penser qu'à nous, les enfants, il en faut aussi pour les adultes. » Appliquée et réfléchie, elle a pris soin de créer différents espaces. « C'est bien de mettre l'aire de jeu au milieu pour avoir un point de rencontre, commente-elle, mais tout le monde ne doit pas être regroupé au même endroit. » Raisonnable, elle n'a utilisé que la moitié du budget disponible. « Pas besoin de plus, ponctue-t-elle, c'est bien comme ça ».

Un jeu très sérieux

Le simulateur d'aménagement sur lequel elle a élaboré sa proposition a été conçu par Repérage urbain, une agence qui valorise les apports de la sociologie et des sciences humaines dans l'élaboration de projets territoriaux. « Ce jeu est issu de notre expérience de terrain »,

explique Benjamin Hecht, urbaniste. « Il est facile à prendre en main, et fait entrer beaucoup de paramètres en ligne de compte. Les aménagements bien sûr, mais également le budget imparti. C'est une manière de sensibiliser aux contraintes de la gestion publique et cela permet une certaine transparence. »

Pour aller à la rencontre des habitants, Repérage urbain a organisé neuf ateliers dans des lieux de passage comme la bibliothèque, la sortie de l'école, le centre d'animation ou encore le supermarché.

« Nous avons hybridé les démarches numériques et de terrain pour toucher un maximum de personnes », précise Benjamin Hecht. « Le jeu était également accessible en ligne pour inciter les gens qui résident alentour à participer. » Le réaménagement du parc de la Cité blanche fait en effet partie du projet de renouvellement urbain intercommunal Joliot-Curie et concerne à ce titre Cenon et Floirac. La restitution des propositions recueillies orientera les études de conception du site avant les travaux programmés courant 2023. ■

Place à l'expérimentation !

Un aménagement transitoire est testé place Calixte-Camelle. Installé fin septembre, pour une durée d'un an, il servira de base pour sa réhabilitation définitive en 2024. Le point sur la situation en cinq questions.

1 Concrètement, qu'est-ce qui change ?

Deux rues sont fermées : la voie au sud de la place et la section de la rue Bonnefin située entre la rue Béranger et la rue de Janeau. Un parcours est également aménagé avec l'installation d'éléments de mobilier sur-mesure et l'ajout de jardinières plantées. L'animation du sol avec de la peinture connecte trois espaces : relaxation, rassemblement, ludique.

2 Pourquoi cette expérimentation ?

L'objectif est de tester une nouvelle configuration, d'observer les usages qui en seront faits, et de mesurer les opportunités et les difficultés associées à ce type d'aménagement. Le but de cette méthode d'urbanisme pragmatique est de n'engager des travaux définitifs qu'après une évaluation fine des besoins.

3 Quels sont les objectifs de cet aménagement temporaire ?

En l'état actuel, la place Calixte-Camelle est entourée de voies de circulations et de stationnements. Cette configuration n'est pas propice à son animation et limite son potentiel : elle pourrait devenir un lieu de vie et d'animation, favoriser le lien social, contribuer au développement des commerces et de différentes activités. Les installations temporaires mises en place fin septembre s'appuient sur une piétonnisation partielle de la place afin de rompre avec cet effet « rond-point », pour que de nouveaux usages puissent émerger.

4 Comment a été conçu cet aménagement ?

Il est le fruit d'un travail collaboratif. Fin septembre 2021, des étudiants de la section DN-MADE du lycée Magendie ont rencontré des habitants pour les interroger sur leurs attentes. Dix projets ont émergé, et trois d'entre eux ont été retenus pour leur faisabilité. À l'issue d'une présentation aux riverains en décembre 2021, le projet baptisé « Suis moi » a remporté l'adhésion.

5 Qu'en pensent les associations du quartier ?

« Le débat s'est beaucoup polarisé sur la circulation », explique Eric Mangiarrotta, co-président de Calixte Cœur de Bastide. « Néanmoins, nous sommes favorables à la réalisation d'un test de manière à voir comment les habitants s'approprient l'espace. Il s'agira ensuite d'ajuster le projet en conséquence. »

Ferran Yusta, président de l'association BastID, poursuit : « Nous soutenons ce projet d'aménagement qui viendra apaiser la place et la rendre plus humaine. Mais après cette expérimentation, il faudra tirer des conclusions et construire un vrai projet, pas nécessairement onéreux, mais surtout réfléchi et courageux. »



> Un aménagement transitoire est testé place Calixte-Camelle. © Patrick Durand

À Primrose, le hockey sur gazon fait la part belle aux filles

CAUDÉRAN La section féminine de hockey sur gazon de la Villa Primrose brille au plus haut niveau, tout en faisant la part belle à la formation des enfants souhaitant s'essayer à ce sport encore confidentiel.

C'est une très vieille dame plus en forme que jamais, et qui donne toujours le cap d'un sport familial à des générations de Bordelais : la villa Primrose porte beaux ses 125 ans. Et certaines de ses équipes honorent au mieux la vénérable institution caudéranaise, à l'image de celles qui composent la section féminine de hockey sur gazon, soit un peu plus d'une centaine de pratiquantes. « Nous avons 320 adhérents, garçons et filles confondus », commente Guillaume Cardine, directeur sportif de cette discipline au sein de Primrose. « Cela fait de nous le sixième club français, et 38 % de nos membres sont des femmes, ce qui est un peu au-dessus de la moyenne dans ce sport ». Arrivé de Rouen il y a cinq ans, le dirigeant a contribué à faire découvrir le sport à un public plus large, la section comptant aujourd'hui « 20 à 25 % de membres en plus » estime-t-il. « Les équipes féminines ont les moyens de bien travailler, avec une structure encadrante qui est passée de 3 à 7 personnes, des crêneaux qui leur sont exclusivement réservés, des entraîneurs également dédiés... Tout a été davantage structuré, plus lisible, de manière à susciter l'envie de venir vers ce sport et d'y rester. »

En bonne place dans l'élite

C'est évidemment là l'un des défis les plus importants pour un sport qui figure parmi les plus populaires au monde — le milliard de supporters indiens n'y est pas pour rien — mais demeure méconnu et confidentiel en France. Primrose peut compter sur son ancrage auprès des familles de Bordeaux, ainsi que sur son partenariat avec huit écoles de la ville, qui font découvrir dès 4 ans le hockey à leurs élèves.

Mais pas seulement : « Nous proposons beaucoup de choses, de manière à nous démarquer et susciter l'envie. À la Toussaint, nous emmenons ainsi les moins de 14 ans à Santander en Espagne, pour un tournoi. C'est un sport dans lequel on peut assez facilement atteindre un bon, voire un haut niveau, donc aller jouer des matchs à Paris, Nantes ou Lyon. Pour des jeunes ces voyages sont forcément passionnants. Notre dispositif de sport-études leur évite de déménager en Île-de-France ou à Lyon pour bien se former : ici, ils font leurs devoirs et suivent leurs cours tout en s'entraînant cinq fois par semaine. Cela leur permet une progression très intéressante. C'est ce modèle, à la fois pédagogique et sportif, qui plaît beaucoup aux familles », estime Guillaume Cardine. D'autant que le hockey sur glace est l'un des sports les plus exigeants en matière de dépense physique, tout en imposant une technique très sûre pour conduire la balle. « C'est aussi une discipline dans laquelle on met beaucoup en avant les valeurs de fair-play, de bienveillance, de respect »,

assure Guillaume Cardine. La meilleure équipe féminine du club est un porte-étendard qui inspire les jeunes pratiquantes : évoluant parmi l'élite, les filles de Primrose étaient deuxièmes du championnat en octobre.



> La section féminine de hockey sur gazon.
© Villa Primrose

Arrosage, une connexion efficace

L'arrosage « intelligent » a fait son apparition à Bordeaux, dans le square d'Estienne-d'Orves. Un système générateur d'économies d'eau et de déplacements du personnel, qui pourrait être généralisé.

C'est sans doute l'avenir pour les collectivités, comme d'ailleurs pour les particuliers : l'arrosage connecté a fait son apparition à Bordeaux, en l'occurrence dans le square Honoré d'Estienne-d'Orves de Caudéran. À l'œuvre depuis le début de l'été, il repose sur un principe assez simple : une sonde hygrométrique est placée au pied de la plante, mesurant en temps réel ses besoins en eau. Reliée par GPS à l'ordinateur ou au téléphone des agents, elle déclenche — sous leur supervision — l'arrosage des gazons et arbustes. Et les prévient aussitôt, également, en cas de fuite.

50 % d'économies

Le système, développé par une entreprise marseillaise, permet des économies à tous les niveaux : les agents n'ont plus besoin de se déplacer pour arroser, et l'eau qui va vers la plante répond à son besoin et seulement à celui-ci. Pas de déperdition donc, mais de quoi répondre au stress hydrique qui déclenche l'arrosage. L'arrivée d'une telle technologie, dans le cadre de la réfection du square, devrait rapidement permettre de réaliser des économies, comme c'est le cas à Florence. La municipalité de la capitale de la Toscane estime ainsi avoir réduit de moitié sa consommation d'eau destinée à l'arrosage en adoptant pareil système. L'essai du square devrait donc déboucher sur une généralisation de cette technologie à d'autres parcs et jardins de Bordeaux, y compris certains des plus vastes. L'expérimentation s'inscrit d'ailleurs dans une réflexion globale menée par la municipalité sur les ressources en eau, constituées aujourd'hui par le pompage des nappes alluviales, de la Garonne ou du Lac notamment. ■



À Vélo sans âge, du vent dans les cheveux blancs

Association nationale, À Vélo sans âge est implantée dans six villes de Nouvelle-Aquitaine, dont Bordeaux. Depuis le printemps 2018, des bénévoles emmènent des résidents de quatre établissements de l'ouest bordelais — trois Ehpad et une résidence autonomie — faire une balade en triporteur ! En 2021, pas moins de 45 sorties ont ainsi permis à 170 personnes âgées de parcourir la ville par ce biais. L'association cherche des bénévoles pour être toujours plus active. Elle peut être jointe par mail : bordeaux@avelosansage.fr ■



> Promenade en ville pour l'équipe de Vélo sans âge. © Velosansage

Groupe Renouveau Bordeaux

Pierre Hurmic doit prendre sa part pour protéger le pouvoir d'achat des Bordelais

La crise énergétique et ses conséquences ne seront malheureusement indolores ni pour les particuliers, ni pour les entreprises, ni pour les collectivités. C'est pourquoi, dès l'été dernier, le Gouvernement a mis en place plusieurs mécanismes de protection du pouvoir d'achat des Français et du budget des collectivités les plus impactées et a annoncé le déploiement de nouveaux boucliers tarifaires pour 2023.

Pour autant, en septembre dernier, Pierre Hurmic brandissait la menace d'une hausse des impôts des Bordelais comme un moyen de compenser l'augmentation du coût de l'énergie pour notre ville. Cela après avoir décidé en 2022 de la hausse des tarifs de la cantine, du conservatoire, de la piscine, des musées, etc. et de leur indexation sur l'inflation pour les années à venir. En octobre dernier, Pierre Hurmic réclamait l'aide de l'État pour régler la facture énergétique de Bordeaux sans quoi, d'après lui, la continuité des services municipaux pourrait être remise en cause. Cela alors même qu'il constatait 3 mois plus tôt, en juillet, 13 millions d'euros de recettes supplémentaires et inattendues qui étaient, selon ses dires, une « bonne nouvelle » pour le budget municipal.

Ainsi, pour Pierre Hurmic, les bonnes nouvelles seraient au bénéfice exclusif des finances de la Ville et les mauvaises devraient être aux dépens des seuls Bordelaises et Bordelais ? À notre tour, nous demandons donc à Pierre Hurmic de protéger les Bordelais : en renonçant aux augmentations des tarifs des services municipaux, en appliquant un moratoire sur leur indexation sur l'inflation et en s'engageant à ne pas augmenter les impôts des Bordelais.

Si la situation budgétaire de la Ville le nécessite, Bordeaux bénéficiera d'un bouclier tarifaire, comme l'État s'y est déjà engagé. Dans le cas contraire, nous ne voyons aucune raison de taxer davantage les Bordelais.

Pierre Hurmic doit prendre sa part pour la protection du pouvoir d'achat de nos concitoyens, comme d'autres maires de la Métropole s'y sont déjà engagés.

Groupe Renouveau Bordeaux
Thomas Cazenave, Catherine Fabre, Anne Fahmy et Aziz Skalli

Retrouvez nos enquêtes sur : renouveaubordeaux.fr/enquetes

• Contact : contact@renouveaubordeaux.fr
 Thomas Cazenave, Catherine Fabre, Anne Fahmy et Aziz Skalli

Groupe Bordeaux Ensemble

Bordeaux aurait pu et aurait dû anticiper la crise financière que vont connaître la ville et ses habitants cet hiver !

La ville de Bordeaux déploie un plan de sobriété énergétique pour faire face à une hausse de 286 % de sa facture énergétique. Pour les finances municipales, cette hausse de la facture correspond à environ 22 millions d'euros. Les économies de consommation décidées par la municipalité devraient permettre de dégager 3 millions d'euros : Bordeaux doit encore trouver 19 millions d'euros d'économies supplémentaires !

Cette addition très salée aurait pu être absorbée si les finances municipales étaient gérées avec prudence depuis deux ans. Au début du mandat, un audit des finances de la Ville avait démontré que l'équipe municipale en place disposait de toutes les marges de manœuvre nécessaires pour appliquer son programme municipal. En deux exercices budgétaires seulement, l'endettement s'est envolé et nos marges se sont réduites. Dès le mois de mars 2022, nous alertions le Maire et son équipe sur la hausse à venir des coûts de l'énergie, des matières premières ainsi que de leurs conséquences sur l'équilibre financier de notre collectivité : Bordeaux aurait pu et aurait dû anticiper la crise financière que vont connaître la ville et ses habitants cet hiver !

La crise inflationniste frappe de plein fouet le pouvoir d'achat des Bordelaises et des Bordelais comme celui de tous les Français. Nous nous opposerons fermement à ce que la facture énergétique de la ville soit mise à la charge des Bordelais, et voterons contre toute hausse de la fiscalité locale au cours du mandat.

Nous souhaitons également un moratoire sur les hausses de tarifs dans les établissements culturels et sportifs (comme les piscines) mais aussi sur les tarifs de la restauration scolaire. À ce sujet, notre inquiétude porte notamment sur l'impact de la hausse du coût des matières premières et de l'alimentation sur le coût de préparation des repas.

Nous réclamons, enfin, que les 19 millions d'euros de manque pour la ville soient financés uniquement par des économies de fonctionnement et le décalage dans le temps de certains investissements.

Nous serons attentifs à l'ensemble de ces points, pour préserver le pouvoir d'achat des Bordelaises et des Bordelais lors du vote du budget pour l'année 2023.

Les élus Bordeaux Ensemble
Nicolas Florian, Géraldine Amouroux, Guillaume Chaban-Delmas, Nathalie Delattre, Marik Fetouh, Pierre de Gaétan Njikam, Nicolas Pereira, Fabien Robert, Béatrice Sabouret, Alexandra Siarri

• Contact : groupe.bordeaux.ensemble@gmail.com
 Nous écrire :
 14 Cours Maréchal JUIN
 33000 BORDEAUX

Pour écrire aux groupes d'opposition du conseil municipal : Nom du groupe / Mairie / 14 cours du Maréchal Juin 33000 BORDEAUX

Groupe Bordeaux en Luttés

De crise en crise, il faudra bien oser mener une politique de gauche, contre les logiques capitalistes

Depuis quelques mois, les prix augmentent partout et considérablement. Ça touche notamment l'alimentation et ces derniers temps les inquiétudes se portent sur le tarif des énergies, gaz et électricité. Au point que les collectivités territoriales crient à la catastrophe budgétaire.

Après les crises sanitaire, climatique et en plus de la vieille crise économique qui dure depuis des décennies, voilà une nouvelle étape dans la folie du système économique capitaliste. C'est inquiétant, surtout pour les milieux les plus modestes, déjà bien touchés par les difficultés du quotidien, déjà quasiment ingérables.

Or ces crises ne font pas que des malheureux. Elles enrichissent les plus riches et les possédants au détriment des plus pauvres. Elles aggravent ainsi toujours plus les inégalités sociales. Ça peut paraître bizarre et pourtant c'est ce qui caractérise toutes ces crises.

Il n'y a pas de fatalité, certes il y a des vrais virus, de vraies guerres, des canicules et des sécheresses. Mais derrière, les conséquences catastrophiques des crises sont finalement surtout celles d'une société même plus capable de protéger les populations et la planète.

On s'aperçoit pour chaque crise, à chaque étape de ces crises, qu'il n'y a plus les structures publiques pour répondre aux besoins collectifs, il n'y a pas ou il n'y plus les services publics (même si cela n'a jamais été parfait) de santé, du logement, des transports, de l'alimentation, de l'énergie qui devraient garantir l'accès aux besoins vitaux.

À la place ou au contraire, il y a eu la marchandisation, les privatisations, la casse du secteur public, le triomphe du libéralisme, de la compétitivité, des spéculations boursière, immobilière et sur les prix même des produits de première nécessité. Le triomphe brutal du capital et des classes dominantes égoïstes.

Alors la mairie, la métropole, le département, la région, la gauche au pouvoir dans les collectivités territoriales s'insurgent et exigent un plan d'urgence de la part du gouvernement. Oui des réponses sont nécessaires et urgentes. Et oui il est « nécessaire de tirer les leçons de cette crise », et des autres d'ailleurs. À savoir qu'il est grand temps de réfléchir à une rupture politique, à combattre les logiques libérales pour développer les services publics partout, pour reprendre au privé le contrôle de l'économie, pour se donner les moyens d'une véritable politique sociale, écologique et démocratique.

C'est pourtant exactement ce que la gauche bordelaise (et ailleurs) ne fait pas. Car tout ne dépend pas de l'État. Pourquoi les collectivités locales ne le feraient-elles pas ou ne tenteraient pas ce que l'État ne fait pas ? Cela signifierait de réorienter radicalement le budget pour soulager les gens, a minima en garantissant l'accès gratuit ou presque à tous les besoins vitaux.

En osant mener une politique de gauche, ce pourquoi a priori la mairie avait été élue.

• Contact : Pour suivre l'actualité de Bordeaux en Luttés : Facebook / Bordeaux en Luttés

Groupe majorité municipale

Accélérons l'autonomie énergétique de la Ville

Dès son investiture, Pierre Hurmic déclarait « l'état d'urgence climatique ». Cet acte fondait la vision de notre équipe municipale pour Bordeaux. C'est dans cette dynamique que nous avons accéléré l'autonomie énergétique de la mairie, passant de 4 % à l'été 2020 à 7 % aujourd'hui. Notre objectif est d'atteindre 41 % en 2026. Cela passe par une réduction de la consommation énergétique de nos bâtiments et le développement des énergies renouvelables. Ces priorités, aujourd'hui au centre de toutes les attentions, sont depuis plusieurs années la boussole de nos actions.

Si nous réalisons des économies d'énergie via notamment l'extinction d'une partie de l'éclairage public de 1 h à 5 h du matin, c'est avant tout pour maintenir le niveau de nos services publics à destination des Bordelaises et Bordelais. En France, nous voyons des villes obligées de fermer des piscines, bibliothèques ou musées. À Bordeaux, nous tâchons de laisser nos établissements ouverts en réduisant considérablement leur consommation énergétique en les isolant, en y installant des panneaux photovoltaïques ou les raccordant aux réseaux de chaleur.

Affronter les crises à l'échelle de la ville, c'est avant tout protéger les Bordelaises et les Bordelais. Nous avons lancé avec la Métropole un plan massif d'aide à la rénovation énergétique des habitations. Ce dispositif vous permettra à termes de réduire votre facture énergétique. Nous renforçons également les services publics municipaux pour en faire des espaces plus solidaires, plus équitables, qui accompagnent les familles et personnes vulnérables face à l'augmentation des coûts : nouveaux critères d'accès, tarification sociale, simplification des démarches, horaires adaptés, comptes numériques citoyens... sont autant d'avancées pour répondre aux besoins de chacune et chacun et garantir l'accès de toutes et tous aux prestations de la Ville. Les associations en grande difficulté financière seront également soutenues afin qu'elles puissent faire face à la hausse des coûts de l'énergie sans renoncer à leurs activités. Un dispositif de soutien à leur égard, déjà à l'œuvre durant la crise sanitaire, sera ainsi réactivé par la municipalité.

Nous accompagnons quotidiennement les habitantes et les habitants pour leur apporter des solutions face aux crises de plus en plus fréquentes, en fonction des spécificités du territoire. Nous devons aussi accompagner les mutations écologiques et énergétiques profondes en n'oubliant personne. Faire face quotidiennement et agir efficacement, avec agilité pour préparer sereinement l'avenir de notre ville. Ce travail à la fois de proximité et de projection anime notre équipe municipale depuis son arrivée. Une relation partenariale renforcée avec l'État nous permettrait d'aller plus vite, plus loin et répondrait à notre besoin d'accélérer la transformation de la ville en adéquation avec la vision que nous portons pour Bordeaux. L'augmentation des coûts de l'énergie ne doit pas freiner nos investissements pour la ville, ses habitantes et ses habitants.

• Contact : le.maire@mairie-bordeaux.fr
Hôtel de Ville, place Pey-Berland, 33077 Bordeaux cedex



Permis
de **végétaliser**

BORDEAUX
GRANDEUR
NATURE

Végétaliser c'est permis !

Le printemps se prépare maintenant

Jusqu'au 31 décembre, chacun peut faire la demande pour végétaliser sa rue.



En utilisant le formulaire en ligne sur
bordeauxgrandeurnature.fr/permis_de_vegetaliser
ou dans votre mairie de quartier
Renseignements : 05 33 89 36 83

